



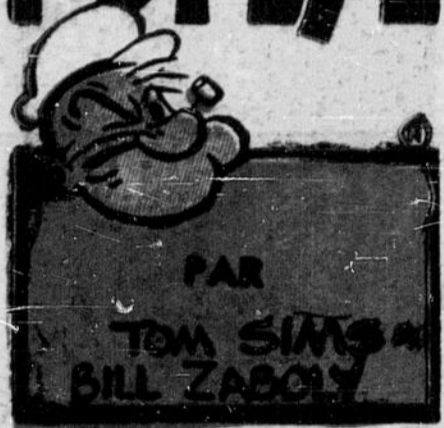
PAGES DE COMIQUES

dans

LE DROIT

SAMEDI 23 MARS 1957

POPEYE



PAR
TOM SIMS &
BILL ZABOY



VOICI LA SAISON ROMANTIQUE.

MAIS, BIEN SUR!



UNE ROMANCE ! QUE J'ADORE LES ROMANCES !



QUOI ? TU ES FATIGUE ?

NON ! PAS MOI, MAIS MES PIEDS !



RIEN DE MOINS ROMANTIQUE D'UN CAILLON DANS UN SOULIER !



POPEYE, CE PETIT OISEAU CONSTRUIT UN NID !

C'EST CE QUE FONT TOUS LES OISEAUX !



BONJOUR ! JE M'APPELLE OLIVE !

PUIS-JE VOUS ETRE UTILE ?



JE SUIS PLUS FORTE QU'ELLE !

JE PUIS TRANSPORTER PLUS DE PAILLE QU'ELLE !



TACHE DE PLACER LES PLUS DOUCES A L'INTERIEUR !



BONJOUR ! CE DOIT ETRE LE MALE !

JE LUI AIDE !



IL N'A PAS L'AIR BIEN CONTENT !

ARF-ARF



VOUS ETES BIEN TOUS LES MEMES !

SOK



ET ELLE T'A FAPPE ?

OUI, ET JE ME DEMANDE POURQUOI !

ENTRE NOUS
Par ED REED



"VOTRE EPREUVE D'ORIENTATION INDIQUE QUE VOUS REUSSIRIEZ MIEUX DANS UN DOMAINE OU VOTRE PERE DETIENT BIEN DES FICELLES!"



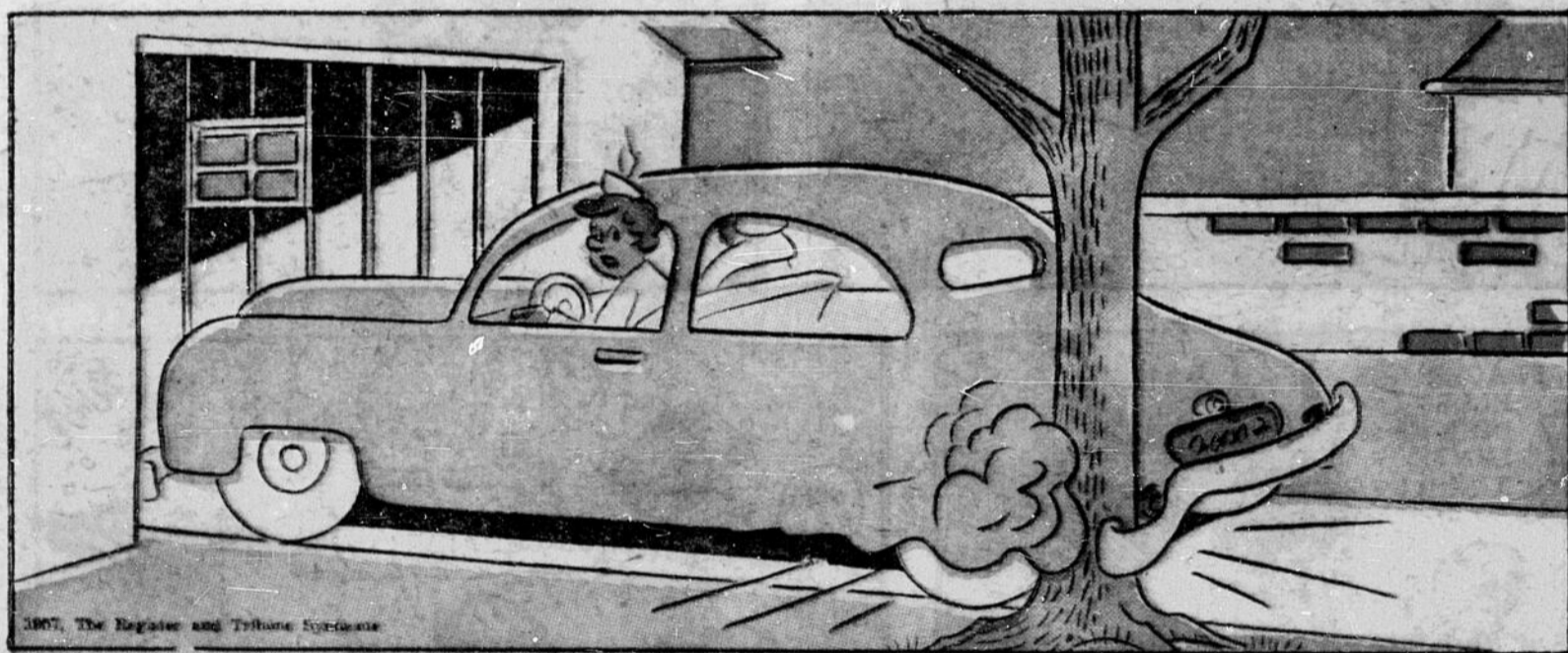
"TU EN AS MARRE? ET QUI DONC NOUS A APPORTE 200 LIVRES DE VENAISON L'AUTOMNE DERNIER?"



"NON MERCI! JE VEUX LES COMPARER!"



"JE NE SAVAIS QU'IL ETAIT PAUVRE A CE POINT!"

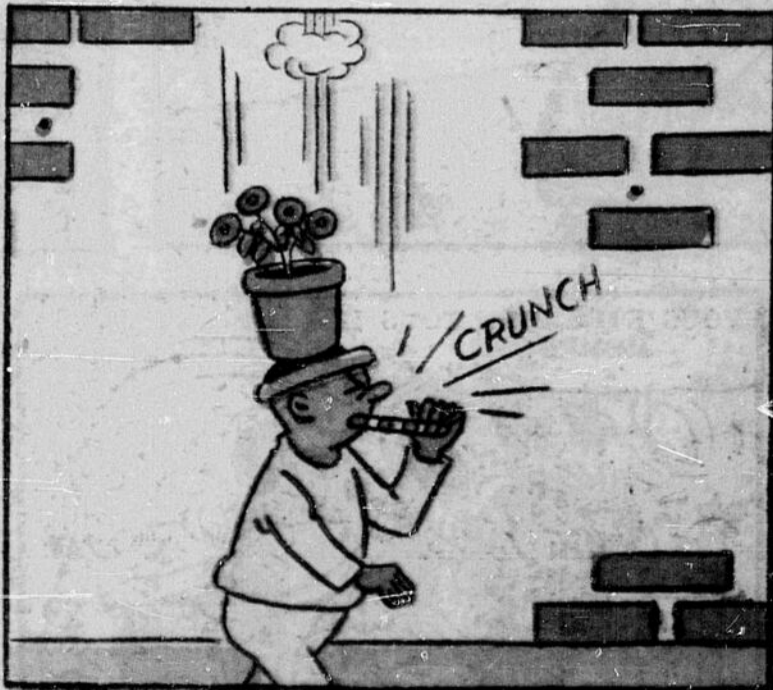


"AH ZUT! C'EN EST FAIT DU NOUVEAU COMPLET PRINTANIER DE FRANÇOIS!"

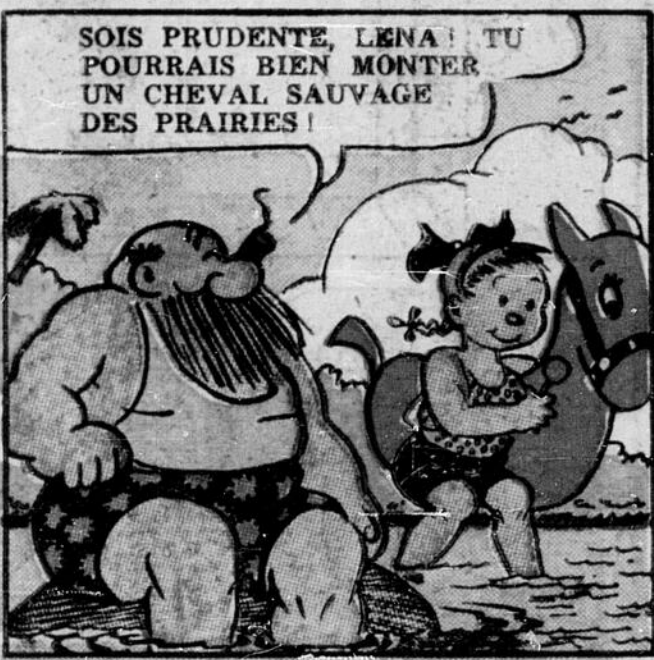


LES TROIS BEBES

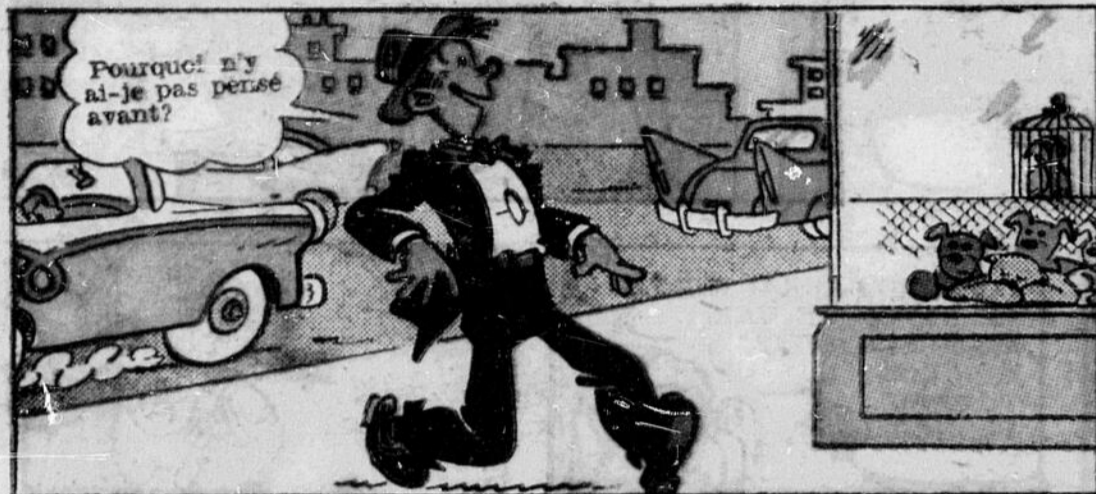
IMPOSSIBLE DE CROQUER CE BONBON!



ToTo...et...
TiTi
JOE MUSIAL

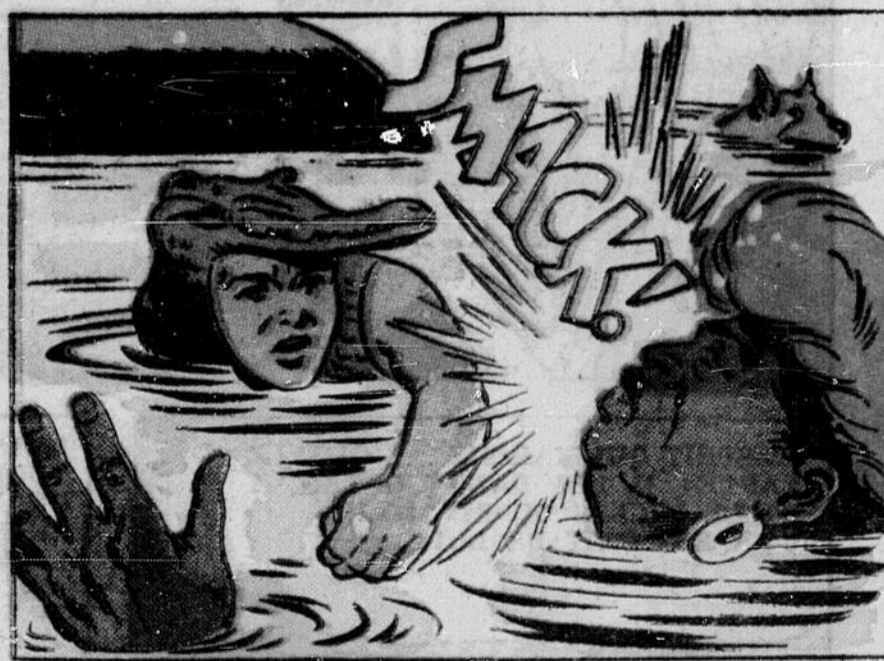


BLONDINETTE
PAR
CHIC YOUNG



TYLER LE CHANCEUX

PAR LYMAN YOUNG
TOM MASSEY



Le
FANTOME

PAR
LEE FALK
ET
WILSON McCOY



ALLEZ-VOUS SAUTER, OU DOIS-JE VOUS TROUER LA PEAU ET VOUS LANCER A LA MER ?

PAS BESOIN DE VOUS DEMANDER POURQUOI VOUS AGISSEZ AINSI... VOUS ETES DANGLOR, LE VOLEUR DE BANQUES.



LE FANTOME JETTE UN RAPIDE COUP D'OEIL... PUIS, TOUT A COUP, SAUTE A LA MER !

POURQUOI RESISTER A UN HOMME ARME !




LE FANTOME A QUITTE LE NAVIRE. IL S'EST ENVOLE, TEL UN OISEAU, VERS LA JUNGLE.

L'ESPRIT QUI MARCHE EST PARTI !

PLUS DE GUIGNE SUR LE NAVIRE !



L'ESPRIT QUI MARCHE... QUELLE FARCE ! IL EST DANS L'OCEAN, A MILLE MILLES DU RIVAGE ! C'EN EST FAIT DE LUI !



MAINTENANT, ILS AURONT LA CERTITUDE QUE C'ETAIT LUI, LE VOLEUR... ON ARRETERA LES RECHERCHES. JE SUIS EN SECURITE, AVEC LE MAGOT !



DANS LE SILLAGE DU NAVIRE, LE FANTOME SAISI UN FILIN SUSPENDU QU'IL AVAIT APPRIS AVANT DE SAUTER !

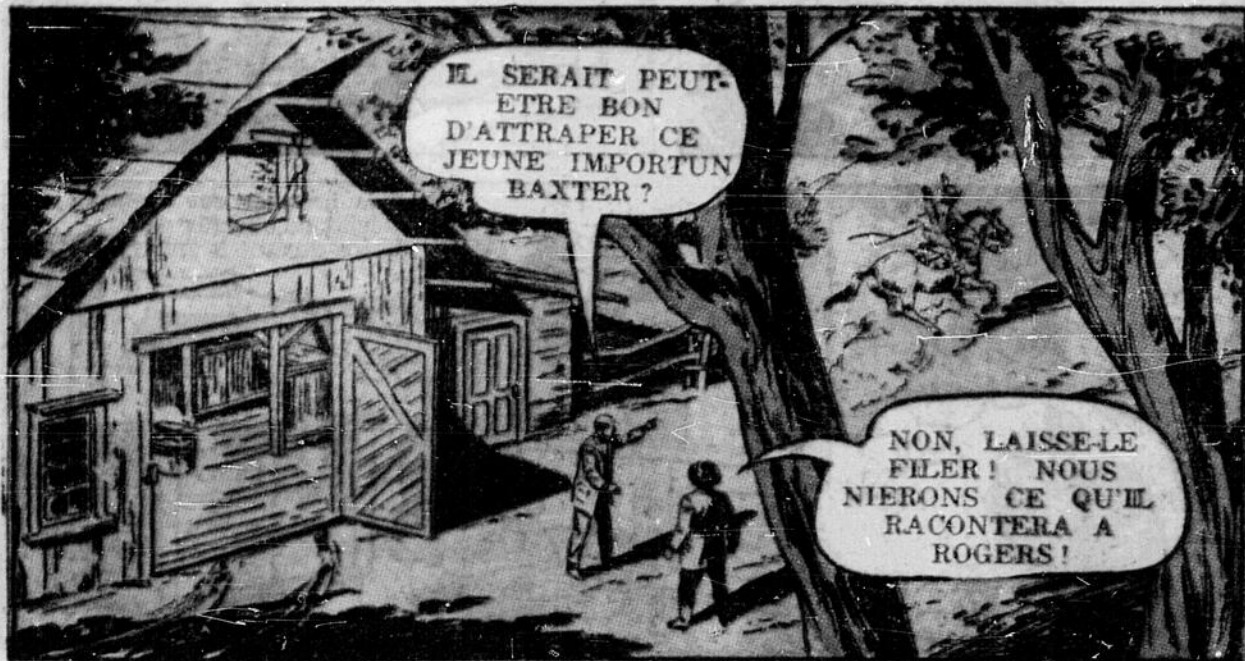
WILSON McCOY
3-24

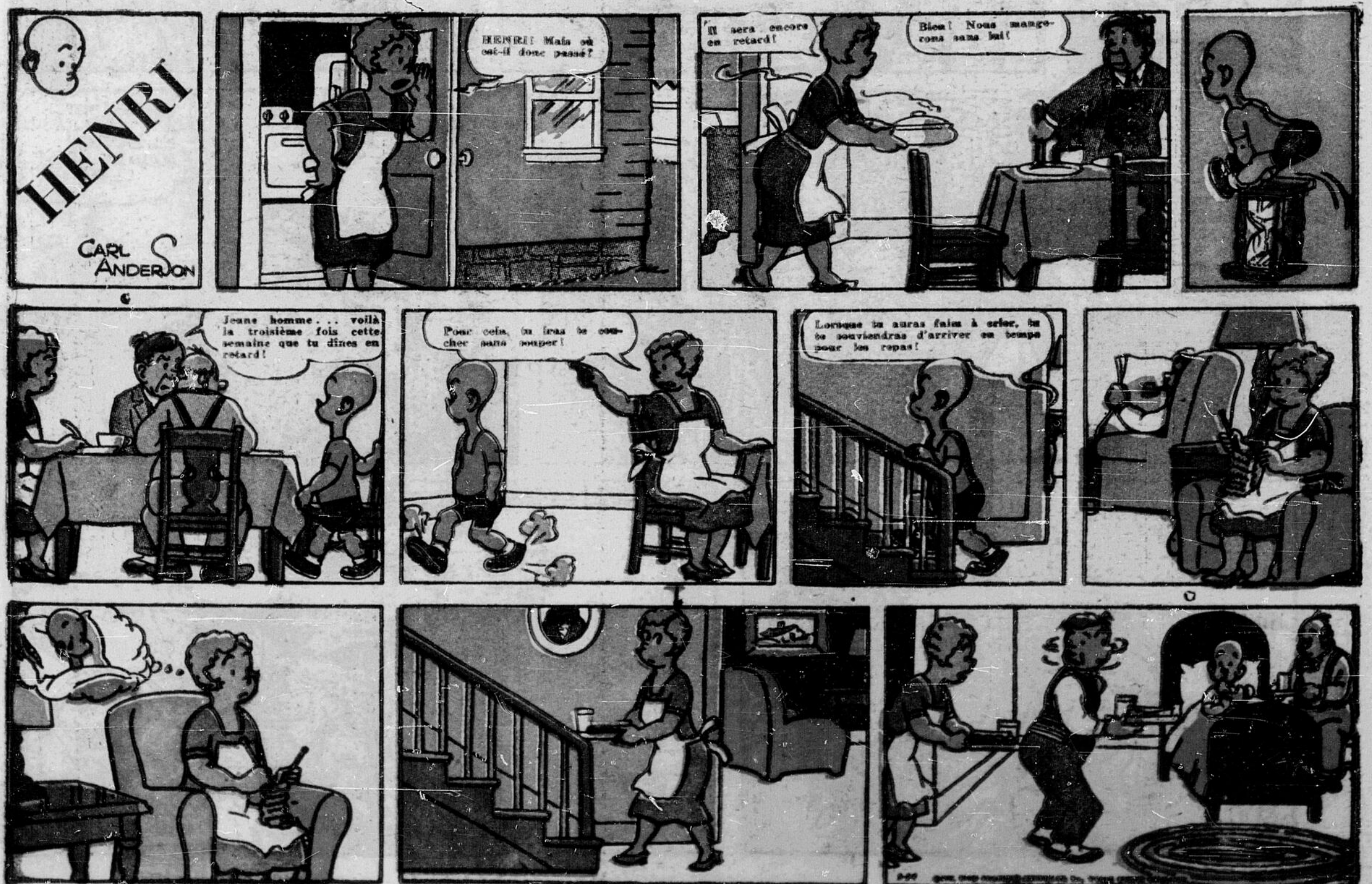


A suivre

ROY ROGERS

ROI DES COW-BOYS
par AL McKIMSON





... au Mexique

*"Ce vieux
pays est
un pays
neuf..."*

(Voir page 11)

*"Dans le
décor des
splendeurs
aztèques..."*

(Voir page 19)



Ci-contre une jolie Mexicaine en costume typiquement du pays... Maintenant, avec l'avion, rien de plus facile que de passer d'agréables vacances dans ce pays si accueillant... Le modernisme ressort davantage dans le décor des traditions aztèques et espagnoles. Hebdo-Revue consacrera au Mexique un autre article inédit, dans deux semaines. Veuillez conserver ce numéro et ne pas oublier de vous procurer celui du 6 avril.



Le...



...à
votre
service



Par le Dr
Lucien Brault

Corporation commerciale

LA Corporation commerciale canadienne a été établie aux termes d'une loi du Parlement du Canada, en 1946, comme Société de la Couronne appartenant entièrement au gouvernement du Canada.

Elle a pour fonctions de contribuer à stimuler le commerce entre le Canada et les autres pays, d'aider à écouler des marchandises et des denrées disponibles au Canada pour l'exportation et, sur demande, d'agir au nom du ministre de la Production de défense et autres de la manière prévue aux statuts du Canada. Dans le domaine de l'exportation et de l'importation, elle agit, en certains cas, en qualité d'agent alors que, dans d'autres, elle achète et vend pour son propre compte.

Les principales fonctions exercées par la Corporation peuvent se ranger dans les catégories suivantes:

- 1° —Achat de marchandises et de denrées au Canada pour les gouvernements d'autres pays, et expédition de ces produits vers les pays intéressés.
- 2° —Achat de marchandises et de denrées au Canada pour le Fonds international de secours à l'enfance et l'Agence des Nations Unies pour le relèvement de la Corée.
- 3° —Achat de marchandises, de denrées et de service et adjudication de contrats visant divers projets, pour le compte de la Division de la coopération économique et technique internationale du ministère du Commerce, en rapport avec la contribution du Canada aux gouvernements de l'Inde, de Ceylan, du Pakistan et de la Birmanie sous les auspices du Plan de Colombo.
- 4° —Achat et expédition aux pays destinataires d'approvisionnements compris dans la contribution du Canada à l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord.
- 5° —Achat de marchandises et de denrées pour le compte d'autres ministères ou organismes du gouvernement du Canada, aux fins d'exportation.
- 6° —Importation de matières d'importance stratégique pour le compte du ministère de la Production de défense.

Les affaires gérées par la Corporation pendant l'année se terminant le 31 mars 1956 s'élevaient, au total, à quelque \$117-170,000. Ce chiffre représentait la valeur des marchandises, denrées et services non encore livrés et des projets non terminés.



Fontaine Diane, à Mexico ...

Mexico, ville moderne...



Voici une partie de la célèbre avenue Juarez, à Mexico ...



"La Plaza", à Mexico, et à l'arrière-plan la cathédrale ...



Mexico a ses gratte-ciel et leur style ne vous fait-il pas songer à d'immenses pagodes?

"Ce vieux pays est un pays neuf"

...la population du Mexique a doublé en vingt-cinq ans!

A quoi tient le charme du Mexique? A la beauté de ses paysages, certes. Mais aussi à la présence humaine. Si l'on vient des Etats-Unis, le contraste est frappant: on a quitté un monde où la technique a pris possession de tout (la publicité vous poursuit jusque dans votre chambre grâce à la télévision, les plaisirs sont tarifés, la nature enchaînée et domestiquée), et l'on retrouve avec bonheur un monde plus pauvre, moins monotone, et finalement plus humain. En outre, on y retrouve les grandes étapes de la civilisation humaine.

Prenons la route de Mexico à Puebla: elle est typique. On gravit le rebord de l'Altiplano qui culmine à 3,500 mètres; entrevu à travers la majestueuse forêt, l'immense Altiplano prend une allure de Terre Promise. L'air glacé des cimes succède à la torpeur tandis que se découvrent lentement (s'il n'y a pas trop de nuages) le cône neigeux du Popocatepetl et la longue bande glacée de l'Ixtaccihuatl. Rio Frio est, à 3,200 mètres, comme l'a remarqué T'Serstevens, un vrai village de western, où l'on frit dans l'huile des "tortillas" et des poulets que l'on mange debout, arrosés de chile verde ou (hélas!) de Coca-Cola.

Des milliers d'églises, des ruines colossales

A Huejotzingo, on trouve un des plus vieux couvents du Mexique, bâti par Juan de Alameda.

Quant à Cholula aux trois cent soixante-quinze églises, ce n'est plus qu'un tout petit bourg hérissé de clochers après avoir été un des noms importants de l'Amérique précolombienne: la montagne boisée qui domine la ville est la fameuse pyramide que les Aztèques recouvrirent à la hâte en apprenant l'arrivée des émissaires de Quetzacoatl (on y descend par d'interminables escaliers de pierres; des tombes, quelques fresques à demi effacées, rendent mal compte de la complexité souterraine de l'immense édifice, plus vaste que les Pyramides d'Egypte, construit de main d'homme et dont le matériau a été apporté de vingt kilomètres).

San Francisco, qu'entourent deux autres églises, ressemble avec ses multiples colonnes, à la mosquée de Cordoue. Enfin, on arrive à Puebla, la troisième ville du Mexique (la seconde est Guadalajara), la seule qui soit exclusivement et typiquement espagnole. J'ai aimé les boutiques qui entourent son jardin public, à l'ombre de sa belle cathédrale, la chapelle du Rosaire, qui ressemble à une exquise et minuscule salle de bal, et la Vierge Indienne défendue par une grille de cuivre, les appartements seigneuriaux de la Casa de l'Alfenique...

L'Art indien décore la Cité universitaire de Mexico

Quant au Mexique d'aujourd'hui, c'est à la Cité universitaire de Mexico qu'il faut aller contempler sa jeune splendeur: ces audacieux blocs polychromes tendent la main, au-dessus de trois siècles d'hispanidad, à cette antiquité précolombienne qui joue, pour la nouvelle intelligentzia mexicaine le rôle de la tradition gréco-latine pour l'Occident.

A quinze kilomètres du Zocalo, sur les laves du Pedregal, la vieille Université de Charles-Quint fondée en 1551, quittant ses locaux dispersés (la Faculté de Médecine siégeant dans l'hôtel de l'Inquisition), occupe depuis 1952 un ensemble architectural qui compte parmi les plus modernes et parmi les plus beaux du monde, parce qu'il est resté fidèle, en dépit (ou à cause) de son caractère fonctionnel, aux grandes traditions plastiques du génie indien.

Sur d'immenses blocs quadrangulaires qui semblent jaillis de la lave, les grands peintres du Mexique actuel ont transposé avec autant d'imagination que de goût les grands thèmes de l'histoire de leur pays. De toutes ces fresques polychromes qui évoquent, dans leurs jaunes et leurs rouges éclatants, les temples mayas et les fresques zapothèques, la plus imposante est sans doute l'immense mosaïque de tons naturels — vert d'amande, ocre roux, bleu minéral — qui décore les quatre faces de la bibliothèque (haute de cinquante mètres, sans une fenêtre).

Sur les bâtiments de l'école de Médecine se détachent la vie, la mort et les quatre éléments, représentés à la manière indienne (le dieu Tlaloc, cerclé de rouge, symbolise l'eau; les soleils mayas, le feu; la vie est un épi de maïs dévoré par la mort, etc...)

tandis qu'un triple visage d'homme incarne le Mexique (l'un des profils est espagnol, l'autre indien). A l'Institut de Physique nucléaire, inaugurée en 1953, un panneau en mosaïque de verre, de Jose Chavez Morado, illustre le retour de Quetzacoatl. Le seul reproche que l'on puisse faire à cet ensemble dont presque chaque élément est une réussite, (citons au moins la

**Article inédit de
PIERRE DE BOISDEFFRE**

(Droits réservés B.I.P.)

piscine et l'immense stade, les laboratoires, l'amphithéâtre pour les concerts en plein air, l'Ecole des Ingénieurs...) est de manquer un peu d'unité.

La population du Mexique a doublé en 25 ans

Quelques chiffres résument l'essor démographique et économique du Mexique, retardé par la Révolution, mais accéléré par la dernière guerre. Avec une popu-

lation qui approche de 30 millions d'habitants (16 millions et demi seulement en 1930), le Mexique est déjà le troisième pays du continent américain et sa natalité est une des plus élevées du globe (45 pour mille). L'indice de la production industrielle a augmenté de 124% entre 1939 et 1954.

Rappelons que le sous-sol mexicain est un des plus riches du monde: il ne lui manque guère que le chrome, le bauxite et le diamant; à l'argent et à l'or, longtemps seuls exploités, se sont ajoutés le fer, le cuivre, la houille, le zinc (troisième rang dans le monde), le soufre, (deuxième rang), le pétrole (nationalisé depuis 1938), et la kyrielle des métaux rares. Sur ces bases, le Mexique s'est donné, depuis quinze ans, une industrie métallurgique déjà puissante.

Troisième producteur mondial de coton, le Mexique, dont la balance commerciale reste cependant déficitaire en dépit de dévaluations successives, tient à assurer son indépendance économique en développant ses investissements autant que le lui permettent les immenses besoins d'une population encore très pauvre et à demi analphabète. Signalons à ce propos la part prise par la France dans ses grands ensembles industriels (aciéries de Manzanillo, usine d'engrais de Monclova, etc...).



Vacances au Mexique...

Le service aérien Toronto-Mexico et Vancouver-Mexico, des Canadian Pacific Airlines, effectué sans escale par des appareils DC-6B, vous offre l'occasion de passer d'agréables vacances au Mexique, pays de contrastes et de légendes. Là-bas, tout est nouveau, inédit, différents coutumes, langue, cuisine, rythme de vie. Les plongeurs casse-cou des falaises, la fameuse plage d'Acapulco, la poterie mexicaine, les ruines des Aztèques et des Tolèques, tout contribue à donner à ce pays un attrait touristique incomparable. (Photos Pacifique-Canadien)

Voir aussi page 19

Course de troïka!

DANS la seconde moitié du siècle dernier, la princesse Nadya Wolenska était la reine incontestée de la brillante société qui faisait le charme et constituait l'apanage de Saint-Petersbourg, l'historique capitale de la Russie des tsars.

A un grand bal d'apparat qu'elle organisa à l'occasion d'un certain anniversaire et auquel assistaient tout le corps diplomatique et les plus grandes figures de la noblesse nationale et étrangère, la princesse Wolenska se trouva tout à coup au bras du grand duc Nicolas Lukenov qui l'entraîna dans un tourbillon de valse. Pendant que les deux évoluaient sur le parquet de la grande salle d'honneur, une idée traversa l'esprit de la jolie châtelaine. Son cavalier n'était-il pas le grand champion

En hôtesse accomplie, la princesse Nadya faisait, avec toute la grâce qui la caractérisait, le tour de ses salons pour dire des amabilités aux sommités présentes, lorsqu'elle apparut soudain dans la bibliothèque où se trouvaient réunis quelques-uns des principaux gentilshommes. Dès sa venue, tous s'empressèrent autour d'elle dans un geste spontané de galanterie. Nadya fut vite mise au courant du fait que ces messieurs parlaient de courses; aussi est-ce avec le plus charmant sourire qu'elle proposa aux dignitaires d'organiser une épreuve de troïka, épreuve qui partirait du magnifique pavillon de chasse qu'elle possédait dans la forêt de Tournskaia, située à une lieue et demie de Saint-Petersbourg, et dont la ligne d'arrivée devait être dans les jardins de l'Ermitage, en plein cœur de la grande ville. Les sportsmen acceptèrent d'emblée de prendre part à ce concours destiné à déterminer le meilleur troïkiste de l'empire. Et le comte Manersky promit d'être de la partie, ce qui ravit la charmante femme.

La date de cette grande course fut fixée à deux semaines de là. Enfin arriva le grand jour. La plus grande animation régnait dans la forêt de Tournskaia. Plus d'une trentaine de nobles conducteurs se présentèrent au pavillon de chasse, où ils trinquèrent à leur santé mutuelle, pendant que leurs serviteurs, à l'excep-

des courses en troïka, sorte de grand traîneau attelé à trois chevaux de front?

Disons qu'à cette étincelante soirée avait été invité également un gentilhomme réputé de Kharkov, le comte Manersky, imbattable à la drojny, invincible à la troïka, une des personnalités les plus populaires, qui professait pour les sports du temps un culte frisant l'idolâtrie. C'est à lui que songeait la princesse en dansant; elle se disait que s'il était possible de faire participer ses deux invités à une même course, l'humiliation du grand duc, dans le cas d'une victoire de la part de Manersky, serait telle qu'il n'oserait plus se montrer dans les salons pour y afficher son insolence et sa fatuité. Il n'y a que les femmes pour imaginer de pareils stratagèmes.

procédaient à une dernière inspection des véhicules et des attelages. Puis le comte Peschiev, que la princesse avait désigné comme ordonnateur, fit aligner les troïkas, et le signal du départ fut donné.

Au début, ce fut la confusion générale; plusieurs véhicules furent pris dans une sorte d'embouteillage et les chevaux se cabrèrent, tentant de sauter les uns sur les autres. Mais on réussit à démarrer et, au bout de quelques verges, l'attelage du duc Poniavsky prit la tête du peloton, suivi de près par la troïka du maréchal Borakine. Lukenov se trouvait en troisième place, tandis que Manersky était en septième position. L'allure s'accrut petit à petit pour enfin atteindre une vitesse vertigineuse. Les foules rassemblées tout le long du parcours acclamaient et excitaient le concurrent de leur choix.

A mesure que se déroulait cette course sensationnelle, il se produisit plusieurs changements de position. Si Lukenov se mit à gagner du terrain, Manersky, lui, fit de tels progrès qu'il en dépassa quelques-uns pour se trouver bientôt à la hauteur de Lukenov. A un moment, la course devint folle, échevelée. Manersky bondit régulièrement, prit de l'avance sur Lukenov, dama le pion à Borakine, supplanta Poniavsky et mena le bal. Il restait encore une demi-lieue, quand le sportsman

de Kharkov remarqua que Lukenov était sur ses talons. A compter de ce moment, ce fut une lutte à deux, lutte serrée, endiablée, dans laquelle tous les moyens étaient mis à profit.

C'est Manersky qui fut le premier à entrer dans les jardins de l'Ermitage, distançant Lukenov de plus d'une centaine de verges. Tous les participants avaient été invités à se rendre ensuite au château de la princesse Nadya, pour fraterniser et prendre part à un banquet. Ils y allèrent tous, à l'exception de Lukenov qui n'avait pu encaisser cette défaite et subir un pareil affront. On retrouva son corps peu après dans une allée des jardins. N'ayant aucun esprit sportif, il s'était fait sauter la cervelle.

Ferme avicole...

(suite de la page 13)

—Actuellement les prix de revient ne sont pas trop encourageants et l'aviculture est à subir une transition assez difficile mais elle devrait se rétablir bientôt et une production réglée devrait répondre aux besoins. Nous devons éviter la production excessive causant soit la rareté, soit la surproduction pouvant résulter en des prix trop variés et parfois plus bas que le coût de production.

—Avez-vous des conseils à donner à nos jeunes cultivateurs qui s'intéresseraient à l'élevage de la volaille?

—Je leur conseille de ne pas faire d'excès, de bien étudier l'ensemble de l'aviculture dès leurs débuts, de commencer selon leurs moyens et de progresser graduellement. L'application est peut-être le trois quarts de la réussite.

En plus de l'occupation de sa ferme, William Major a dû trouver le temps de s'occuper d'affaires publiques. De fait, il a fait partie du conseil de sa municipalité pendant seize ans, les huit dernières années, comme maire. Il est aussi secrétaire pour le compte de l'Association de Patrons de fromageries depuis son organisation. Ses amis et électeurs de Glengarry lui ont aussi fait confiance en l'élevant député au fédéral de 1949 à 1953.

Solution des mots croisés

HORIZONTALEMENT: 1. Sel — 2. Métal — 3. Air; Sa — 4. Lève — 5. Initie — 6. Tassas — 7. Mule; La — 8. Adorable — 9. Frénésies — 10. Ras — 11. Ut.
VERTICALEMENT: 1. Ru — 2. Ali; Fat — 3. Mien; Mars — 4. Servitude — 5. Et; Etalon — 6. Las; Isère — 7. Lavés; As — 8. Aïbi — 9. Sale — 10. Es.

Potins... et... Rumeurs

La revue spécialisée "Mécanique Populaire" assure qu'il fait plus chaud dans une salle de théâtre lorsque la pièce est bonne que lorsqu'elle est mauvaise. Les applaudissements produisent en moyenne de 1-6 à 1-3 de chaleur humaine supplémentaire. On a calculé que 3,500 personnes produisent en applaudissant, un million d'unités thermiques, de quoi chauffer en plein hiver un appartement de six pièces pendant trois semaines.

On annonce que Jean Seaberg, la jeune actrice qui interprète le rôle de Jeanne d'Arc dans le nouveau film d'Otto Preminger, sera brûlé sur un vrai bûcher, mais elle sera protégée par un vêtement d'amiante.

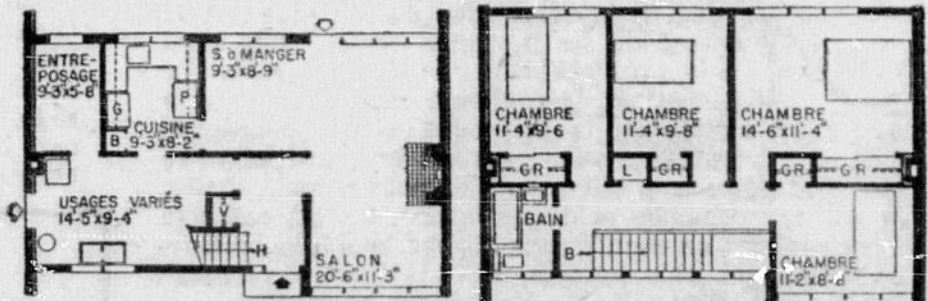
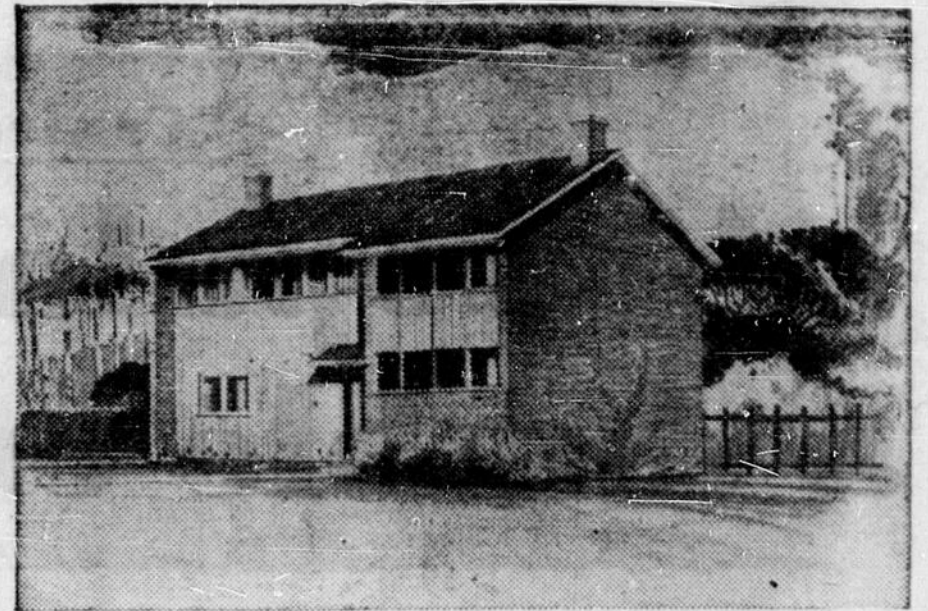
Les savants soviétiques auraient créé un appareil à ultra-violet muni d'un microscope spécial qui permettrait de détecter le cancer dans n'importe quelle partie du corps humain.

Selon des statistiques ré-

centes, l'Angleterre compte 4,200 femmes employées de fonderies; 975 femmes-chauffeurs de camions; 150 femmes-maçons; 20 femmes-forgerons, mais 8 bergères seulement.

La Suède, qui possède le système de sécurité sociale le plus perfectionné du monde vient de soumettre au Parlement, une nouvelle loi qui sera, si elle passe, la plus coûteuse du monde également. Elle prévoit, en effet, pour tout citoyen à partir de 67 ans, une pension égale à 63% de son salaire moyen pendant les vingt meilleures années de sa vie.

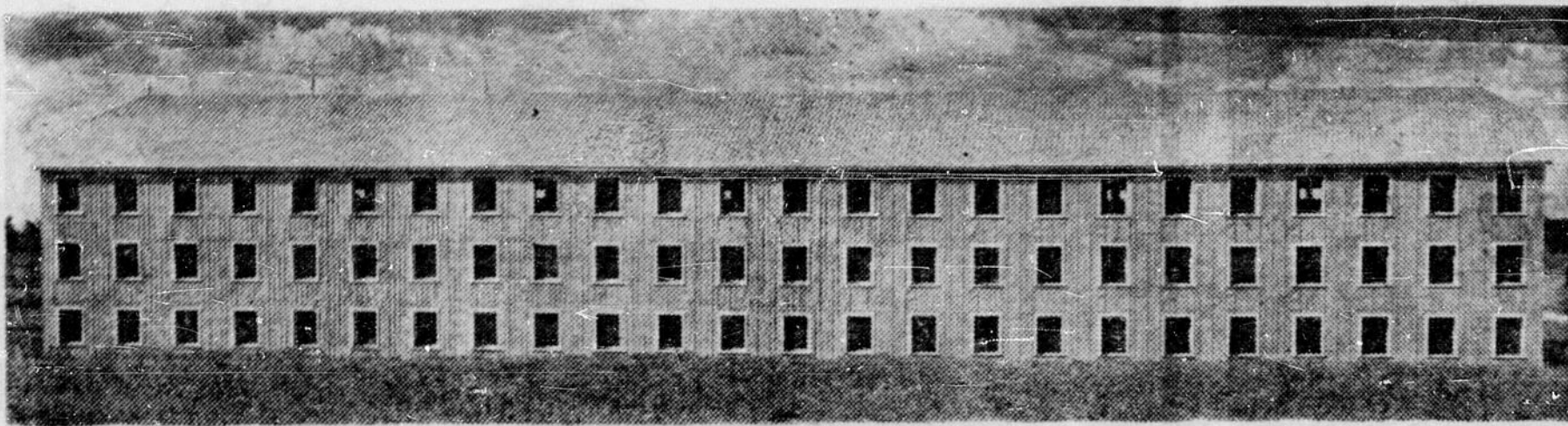
Le "British Museum" s'apprête à publier le plus gros catalogue encore jamais édité jusqu'à ce jour. Il comprendra la liste de tous les livres parus en Europe depuis 1450, jusqu'à la fin de 1955. Sa compilation demandera six années de travail. Le catalogue comprendra plus de cinq millions de titres réunis en 300 volumes.



MODÈLES DE PETITES MAISONS LNH—L'architecte Edward Ross de Toronto, pensait aux exigences des plus grosses familles lorsqu'il dressa ce plan de maison à deux étages et sans sous-sol. Ce plan qui conviendrait bien pour un terrain peu profond, comporte quatre chambres, on a adopté les lignes rectangulaires pour une plus grande économie. Toutes les pièces de la maison sont bien éclairées et ceci est particulièrement vrai de la salle à manger et du salon combinés en forme de L, qui contient également un foyer avec âtre en tuiles. La cuisine est aménagée d'une façon commode et contient un espace de travail en forme de U, qui devrait plaire aux ménagères, tandis que la chambre principale mesure 14 pieds 6 pouces sur 11 pieds 4 pouces et contient une garde-robe double.

L'aire totale de parquet de la maison est 1,547 pieds carrés, avec un cubage de 16,740 pieds. A l'extérieur, la maison mesure 24 pieds sur 36 pieds. On peut se procurer à un coût minimum, les plans de cette maison qui porte le numéro 603, à tout bureau de la Société Centrale d'Hypothèques et de Logement.

Hé l'ami! Pour te remonter... prends une Brading... la bière robuste!



La ferme avicole "Major" possède deux immenses poulaillers tels que celui ci-haut.



M. William-J. Major

30 ans de spécialisation!

Ferme avicole "Major" à North Lancaster, Ont.

Par Jean-Charles DAOUST

EN suivant les nôtres à travers l'Ontario nous trouvons William-J Major, qui conserve sa bonne humeur habituelle quand les amis visitent la "Ferme Avicole Major Ltée" à North Lancaster, dans le comté de Glengarry-Prescott. Madame Major, née Gabrielle Besner, dans le comté de Soulanges, sait toujours vous charmer par sa bonne cuisine.

Après 30 ans de spécialisation en aviculture, William Major est heureux de voir son fils Laurent diriger avec succès l'entreprise qui est une des plus considérables de son genre au Canada.

Quand le représentant de "Hebdo-Revue" a visité la ferme Major, il a vu M. et Madame Laurent Major (née Thérèse Vachon) et leurs huit employés à l'oeuvre. Il y avait quelque 2,000 coquets et 8,000 poulettes en élevage, en plus de 21,000 poules pondeuses dans les poulaillers et 50,000 oeufs dans les incubateurs de son couvoir du dernier perfectionnement.

Les vieilles poules sont vendues pour faire place aux nouvelles pondeuses et les poulettes, dont les oeufs servent à l'incubation, font bonne chère dans les pâturages bien fournis de trèfle. Les milliers de "Plymouth Rock Barrés" et "Dekalb IOI" mènent une existence heureuse, calme et luxueuse (pour la volaille) dans les nombreux bâtiments climatisés, électrifiés et immaculés de propreté qui donnent l'impression d'une petite ville collégiale plutôt que de poulaillers.

Les photographies donneront d'ailleurs aux lecteurs une meilleure idée de l'envergure et de la symétrie de la "Ferme Avi-

cole Major" qu'une longue description écrite.

Le visiteur est émerveillé par le triage ou "sexage" des poussins d'un jour engendrés R.O.P. tout près des incubateurs. Les milliers de poussins sont engendrés pour la ponte et éclos de gros oeufs sélectionnés et provenant exclusivement du troupeau variant de 20,000 à 25,000 grosses poules "Rock Barrés" et "Dekalb IOI" qui sont précoces et d'une capacité de ponte constante.

—Je vois votre poste de mirage et les classificateurs à l'oeuvre. Est-ce que tous ces oeufs vont dans les incubateurs?

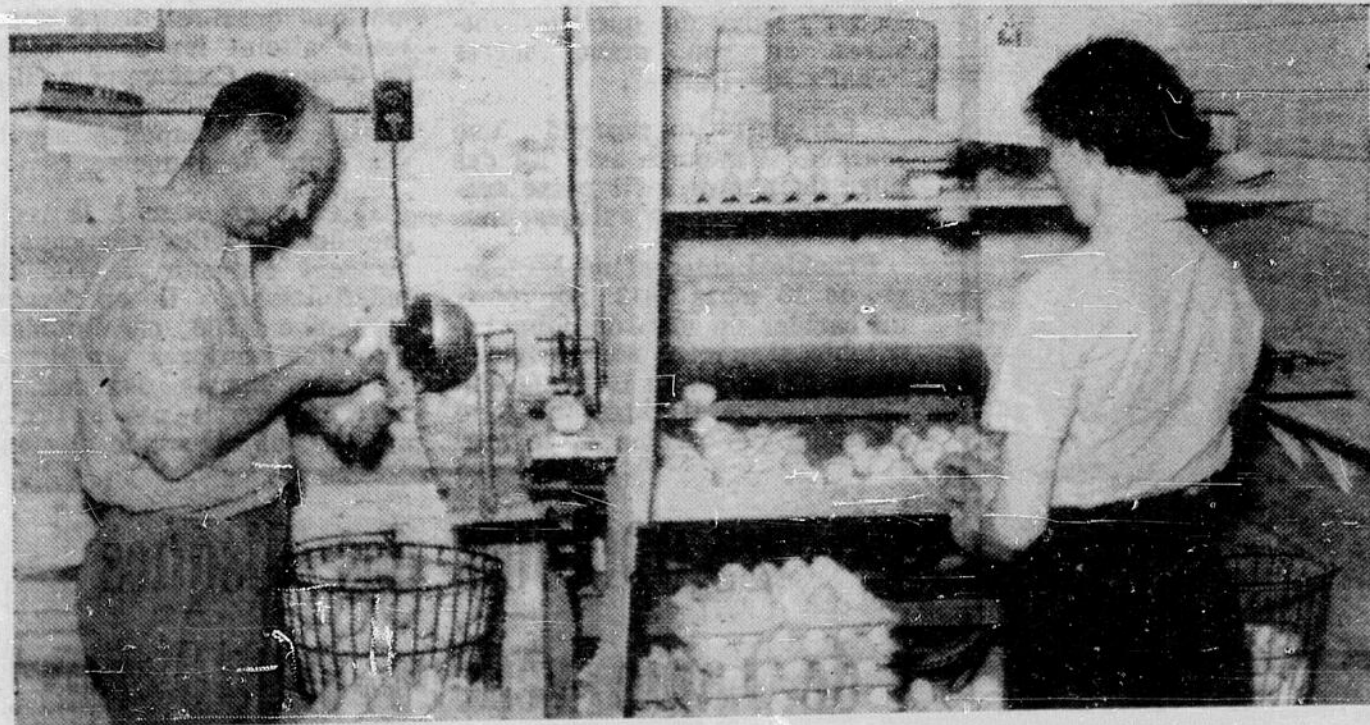
—Non. Comme vous le voyez, ceux qui sont destinés à la couvée sont classifiés très sévère-



M. Laurent Major s'occupe de la détermination du sexe des poussins. Les jeunes Jacqueline, Dennis et Adèle trouvent ces petits êtres bien gentils.



Vue à vol d'oiseau de la ferme avicole "Major".



M. et Mme Laurent Major travaillent au mirage des oeufs.

ment à cette fin et tous les autres qui ne sont pas destinés à l'incubation sont classés et emballés en boîtes d'une douzaine. La grande partie est classifiée A1 pour être ensuite livrée à Montréal.

—Qu'est-ce qui vous a décidé de vous spécialiser dans l'aviculture, demandons-nous à M. Major, maintenant âgé de 60 ans et un des experts agricoles au Parlement fédéral avant 1953.

En souriant, notre hôte répond:

—Je faisais jadis de la culture mixte, y compris l'élevage de bétail et de pourceaux. Mais croyez-moi, bon an, mal an, la volaille m'a toujours été profitable. C'est un peu l'histoire du panier et des oeufs. Quand le panier était trop grand, il fallait plus de poules pour le remplir... et quand il est rempli, bien, il vous faut recommencer. C'était comme une chaîne à réaction.

—Et vous voici entouré de mil-

liers de belles poules grises... La consommation de nourriture doit être grande.

—Comme sept poules mangent environ deux livres de moulée balancée par jour, cela veut dire que nous donnons une quantité considérable de moulée par jour à nos poules et poulettes. Comme vous avez pu le voir, en employant un concentré de marque connue, nos employés préparent nos moulées balancées qui sont soignées sur la ferme ce qui est avantageux dans nos expérimentations. Depuis une trentaine d'années nous avons pris grand soin dans notre élevage afin de développer une pondeuse résistante qui pond de gros oeufs et dont la chair est avantageuse.

—C'est formidable...

—Comme vous avez pu le constater nous sélectionnons constamment pour la vigueur, la croissance rapide, la basse mortalité, la forte production, l'emplumage rapide et le bon genre de chair.

—La vitalité doit compter puisque votre fils m'apprend qu'il va expédier ces poussins aux Provinces Maritimes...

—C'est cela. La constante sélection de notre troupeau d'élevage produit un poussin fort et vigoureux qui assure de meilleurs bénéfices aux acheteurs. Chaque poussin est, comme vous le constatez, choisi avec soin et examiné avant d'être expédié de notre couvoir de sorte que nos clients reçoivent des poussins uniformes et de haute qualité. Enfin, notre entreprise est sous la surveillance des ministères fédéral et provincial de l'Agriculture.

—Quelles sont les perspectives de l'industrie avicole?

(Suite à la page 12)

Mieux que Presley

Laine

— \$500,000 par année —

Par Olivier WALPOLE

PERSONNE ne peut dire qu'il est beau. Il est trapu; il a les mains comme des battoirs; sans ses verres épais, il ne peut rien voir à dix pieds de distance. Il est dans la quarantaine et sa façon de chanter, qui lui rapporte \$500,000 par année et qui lui a fait vendre 25 millions de disques en 10 ans (chiffre dépassé seulement par Bing Crosby), défie toute description. Dix de ses disques, dont "Mule Train", "That's My Desire" et "I Believe", ont dépassé le million.

Il a été qualifié par les critiques de "troubadour du cri" et de "massacreur de chanson", mais cet ancien chanteur de chorale, fils d'un barbier, dont le nom véritable est Frank-Paul Lovecchio, ne s'en fait pas. Lui-même explique ainsi son style d'énergumène, ses coups de poing sur la poitrine, ses gestes de moulin à vent: "J'essaie de faire avec ma voix ce que Louis Armstrong fait avec sa trom-

pette. Peu importe ce que disent les critiques". Et pourquoi en ferait-il pas, puisque son style lui rapporte une fortune. Les \$23,000,000 en vente de disques que lui a rapportés sa voix étrange l'ont aidé à se payer une maison de \$104,000 à Beverley Hills. La compagnie qui l'enregistre a une telle confiance en ses succès à venir qu'il a signé avec elle un contrat de dix ans en vertu duquel il recevra \$50,000 par année jusqu'à l'âge de 51 ans. Commentant ce contrat, récemment, Laine, qui n'est pas heureux à moins de travailler 18 heures par jour, disait: "Pensez-y! Un chanteur de 51 ans. Je suppose qu'au bout de ces dix années, je signerai un autre contrat de 10 ans et que je me ferai appeler "grand-papa"..."

Malgré sa désinvolture, Laine est sérieux en affaires et ne manque aucune chance de mettre son nom en évidence. Il a, à cette fin, organisé ce qu'il ap-



"Le troubadour du cri". Frankie Laine, a des clubs d'admirateurs dans plusieurs pays. A bord d'un train, il fait ici ses adieux à une foule d'adolescents.

"Avec ma voix, j'essaie d'imiter Armstrong avec sa trompette"



Frankie Laine avoue lui-même qu'il essaie de faire avec sa voix ce que réalise Louis Armstrong avec sa trompette. Lors d'un concert à Londres en faveur des réfugiés hongrois, les 100 membres de l'Orchestre Philharmonique Royal ont dû céder le plancher à Armstrong à la demande du public...

(Photo SNS)

pelle "son exécutif" qui, d'un modeste bureau, boulevard Ventura, à Hollywood, demeure en contact constant avec son empire de clubs d'admirateurs, non seulement aux Etats-Unis, mais même au Caire, en Afrique du Sud, en Grande-Bretagne, à Malte, en Islande et ailleurs. Un peu partout dans le monde, il y a des centaines de milliers de "Lainettes" qui appellent sans cesse les postes de radio pour faire tourner les disques de Laine. Lorsqu'il visite un coin du monde, elles se rassemblent pour le recevoir avec des bannières sur lesquelles se lisent des déclarations comme celle-ci: "J'aime Frankie".

L'"exécutif" de Laine envoie chaque semaine 300 lettres aux clubs d'admirateurs, lettres renfermant des photos autographiées. Il y a quelques années, il envoyait même sur demande, des disques "personnels". L'un d'eux commençait par "Hullo Baby!", suivi de quelques mesures de son grand succès "That's My Desire".

Lorsqu'il entreprend une tournée, il apporte avec lui des piles de photos qu'il passe souvent des nuits à autographier.

Frankie Laine est né à Chicago, le 13 mars 1913. Son père, un barbier du nom de John Lovecchio, et sa mère sont originaires de Palerme, en Italie. Quand il était jeune, il aidait son père au salon de barbier et le seul

entraînement musical qu'il eut fut avec la chorale de l'église de l'Immaculée-Conception, à Chicago. A l'âge de 15 ans, il commença à chanter dans les clubs de nuit de la ville et ne recevait, comme salaire, que des pourboires. Au cours des dix années suivantes, alors que, laborieusement, il s'acheminait vers le succès, il s'employa à des occupations plus ou moins bizarres comme danseur-marathon, machiniste, vendeur d'automobiles usagées et agent de service d'ordre de cabarets.

Il a enregistré son premier disque pour \$50 et 5% du prix de vente. Son premier chèque fut au prix de \$36,000. Il était presque à bout de finance. Il s'agit de "That's My Desire", dont 1,500,000 exemplaires ont été vendus jusqu'ici. Il y eut ensuite "Mule Train" (1,400,000), "Lucky Ol'Sun" (1,300,000), "Sunny Side of the Street" (1,000,000) et enfin "I Believe", musique quasi-religieuse dont la vente atteint les deux millions de disques. C'est celui qu'il préfère et il l'a chanté dans des églises, des chapelles et dans des clubs de jeunesse.

Il est sans cesse à la recherche de nouvelles chansons qui puissent convenir à son style indéfinissable. Il en examine au moins 2,000 par année et s'imagine toujours qu'il s'en trouvera jamais d'autres. Qui ne s'inquiéterait pas lorsqu'il y a \$500,000 par année en jeu?

25,000,000 des disques
de Laine vendus en 10 ans!

MOTS CROISÉS



LE TETRAS...

HORIZONTALEMENT:

- 1—On en met dans les plats pour qu'ils ne soient pas fades
- 2—Corps simple généralement dur
- 3—Mélodie — Possessif
- 4—Commence à pousser
- 5—Met au courant
- 6—Comprimés
- 7—Quadrupède tête — Note
- 8—Extrêmement plaisant
- 9—Excès de passion
- 10—Court
- 11—Note.

VERTICALEMENT:

- 1—Petit cours d'eau
- 2—Gendre de Mahomet — Pénétré de son importance
- 3—Possessif — Mois
- 4—Esclavage
- 5—Conjonction — Mesure type
- 6—Fatigué — Département
- 7—Nettoyés — Carte
- 8—Chef-lieu d'un département du Sud-Ouest
- 9—Malpropre
- 10—En matière de.

(Solution voir page 12)



ASTRE VOLANT! — L'on a toujours besoin de plusieurs de ces petits centres si légers, si vaporeux qu'ils ont l'air prêts à s'élever. Rien de plus délicat sous la lampe, le vase à fleurs, etc... Pour le commander, écrire au Service des patrons à l'aiguille, Le Droit, 375, rue Rideau, Ottawa, Ontario, et inclure 10 cents (en argent) et une deuxième enveloppe avec un timbre de cinq cents et adressée à votre nom pour le retour.

Le film littéraire...

par GUY SYLVESTRE,
de la Société royale du Canada



SUZANNE CITA-MALAND a obtenu l'autorisation de vivre quelque temps dans plusieurs cloîtres féminins et elle en a tiré un grand reportage, **Prisons du ciel** (Plon) sur les moniales leur vie, leur bonheur, leurs problèmes.

—oOo—

Jacques Cabaud, dans **L'expérience vécue de Simone Weil** (Plon), nous donne un ouvrage d'ensemble sur la vie, l'oeuvre et l'évolution spirituelle de celle qui a déjà fait couler tant d'encre et en fera couler beaucoup d'autre.

—oOo—

Ce mois-ci, **La Table Ronde** publie un numéro spécial consacré à Barrès. Parmi les collaborateurs, Jouhaudeau, Massis, Gilouin, Poulet, Kanters, Gaxotte, Curtius, Thérive, Gouhier, etc.

—oOo—

D'autre part, **Europe** consacre tout son numéro de mars à Berthold Brecht.

—oOo—

Alain Hus évoque la civilisation des **Etrusques** (Fayard), tandis qu'André Toledano raconte l'histoire d'**Une Eglise du silence en Angleterre**, sous Elizabeth Ière (Fayard).

—oOo—

Dans la collection "Je sais, je crois", deux nouveaux titres: **Nos raisons de croire**, par Mgr Christiani, et **L'Eglise et l'Etat**, par Beau de Loménie (Fayard).

—oOo—

Au Seuil, Vincent Monteil a écrit **l'Iran** pour la collection "Petite Planète", tandis que Micheline Sauvage a écrit le **Socrate** de la collection "Maîtres spirituels".

—oOo—

Marthe Ponet-Bordeaux (Jeanne Danemarie) a écrit la biographie de **Catherine Longpré**, Mère Catherine de Saint-Augustin (1632-1668), une des belles figures de nos origines (Grasset).

—oOo—

Egalement chez Grasset, Jean Guéhenno publie **La foi difficile**; Guy Chastel, J.-K. Huysman et ses amis, et Pio Baroja (qui vient de mourir) **Les inquiétudes de Shanti Andia**.

—oOo—

Du peintre Maurice Denis, on publie, à la Colombe, le **Journal**, dont le premier tome couvre les années 1884-1904; chez le même éditeur, Edouard Krakowski publie **Chine et Russie**; Simone Marcel, une **Histoire de la littérature polonaise**, et Pierre Croidys, une biographie du **Frère André**.

—oOo—

Le tome VII de la **Correspondance générale** de Sainte Beuve a paru chez Privat.

—oOo—

Les conférences de Notre-Dame de Paris sont intitulées, cette année, **Fils de l'homme, Fils de Dieu** et paraîtront chez Spes. On sait que le prédicateur actuel est Mgr Blanchet, recteur de l'Institut catholique de Paris.

—oOo—

Dans la collection "Esprit" (Seuil), René Dumont publie **Révolution dans les campagnes chinoises**, sur la révolution agraire de la Chine communiste.

—oOo—

La maréchal Juin va publier chez Plon un document sur **Le Maghreb en feu**.

—oOo—

Hachette a publié des "Guides bleus" sur **Istanbul** et sur **Dakar**.

—oOo—

Les éditions Fleurus nous donnent une anthologie des textes de **SS Pie XII sur l'éducation, la science et la culture**.

Connaissez-vous le Canada ?

- 1—Quels sont les cinq principaux produits miniers du Canada?
- 2—A quelle date eut lieu la dernière élection fédérale?
- 3—En 1955, le Canada a exporté des produits aux Etats-Unis pour une valeur de \$2,574 millions. Pour combien a-t-il importé des Etats-Unis?
- 4—Quel pays a fourni le plus grand nombre d'immigrants au Canada en 1955?
- 5—Des 15.8 millions de Canadiens, combien sont des citadins et combien sont des ruraux?

REPOSES

- 5—Environ 9.8 millions sont des citadins et 6 millions sont des ruraux.
- 4—Le Royaume-Uni.
- 3—\$3,460 millions.
- 2—Le 10 août 1953.
- 1—Le pétrole, le cuivre, le nickel, l'or et le zinc.

(Québec-Press)

Le MONDE vous parle...

Jeunes bandits new-yorkais

NEW-YORK — Les jeunes criminels n'ont pas fini de faire parler d'eux aux Etats-Unis, à New-York en particulier. La police de la grande métropole vient de mettre la main sur trente-sept mauvais garçons dans le seul quartier de Brooklyn et a pu rafler un important matériel comprenant des armes à feu et des bombes.

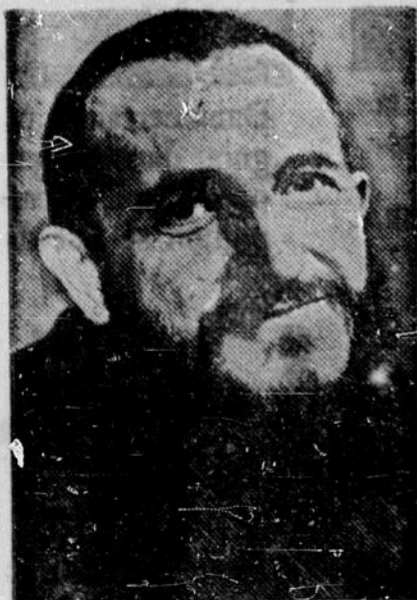
Les gangsters de New-York se répartissent en plusieurs bandes rivales et pleines d'animosité les unes à l'égard des autres. C'est à l'occasion d'un règlement de compte entre les **Flatbush Tigers** et le groupement des **Gremlins**, règlement qui devait avoir pour épilogue une large effusion de sang, que la police avertie par un mystérieux coup de téléphone fut amenée à repérer les adversaires — non pas tous, il s'en faut — et de percer à jour leurs desseins maléfiques.

Ce phénomène de l'enfance criminelle n'est pas nouveau et les tribunaux pour mineurs fonctionnent de longue date. Toutefois, depuis la fin de la guerre, le fléau social dont il est question n'a fait que s'accroître. L'opportune intervention de la police new-yorkaise ne suffira pas pour enrayer le mal mais c'est déjà beaucoup qu'elle s'en préoccupe.

Réactions américaines devant le "mal du siècle"

NEW-YORK — En Amérique, comme en bien d'autres pays, le problème de la circulation est devenu le "mal du siècle". On s'efforce avec acharnement d'y porter remède et l'on n'est pas sans avoir obtenu, en certaines circonstances, de bons résultats. N'oublions pas qu'il s'agit d'un pays où circule une voiture pour

moins de trois habitants! Sans parler des onze mille kilomètres de voies à sens unique dans la seule ville de New-York, ce qui vaut surtout d'être signalé dans la plupart des grandes villes américaines, c'est l'existence d'installations électroniques qui, après avoir reçu des différentes artères les "demandes" transmises par les automobiles au moment où elles passent devant une cellule photo-électrique font elles-mêmes un rapide calcul et selon le nombre de ces "demandes" règlent l'alternance de signalisation des sémaphores. C'est-à-dire qu'une rue ayant un trafic ralenti n'aura la voie libre que pendant un espace de temps plus court qu'une artère au trafic plus intense. Il serait heureux qu'on adoptât parfois en Europe et ailleurs, ce qui peut nous venir de bon du pays du Rock'n'Roll.



POUR SUIVRE L'OEUVRE HUMANITAIRE DE

L'ABBÉ PIERRE

Abonnez-vous dès maintenant à sa revue

FAIM et SOIF

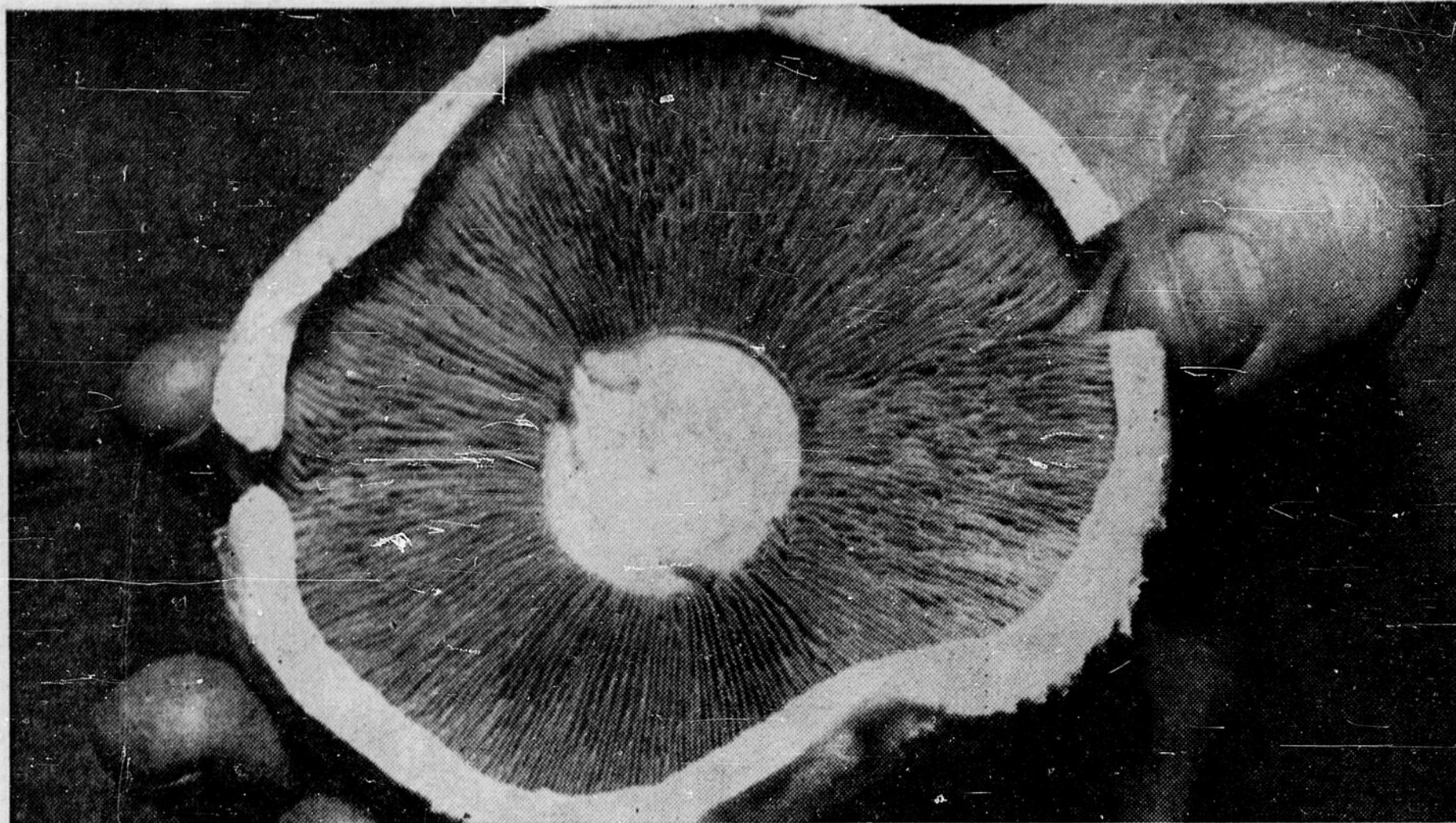
CASE POSTALE 20, STATION "T", MONTREAL

1 an: \$2.50

3 ans: \$6.00

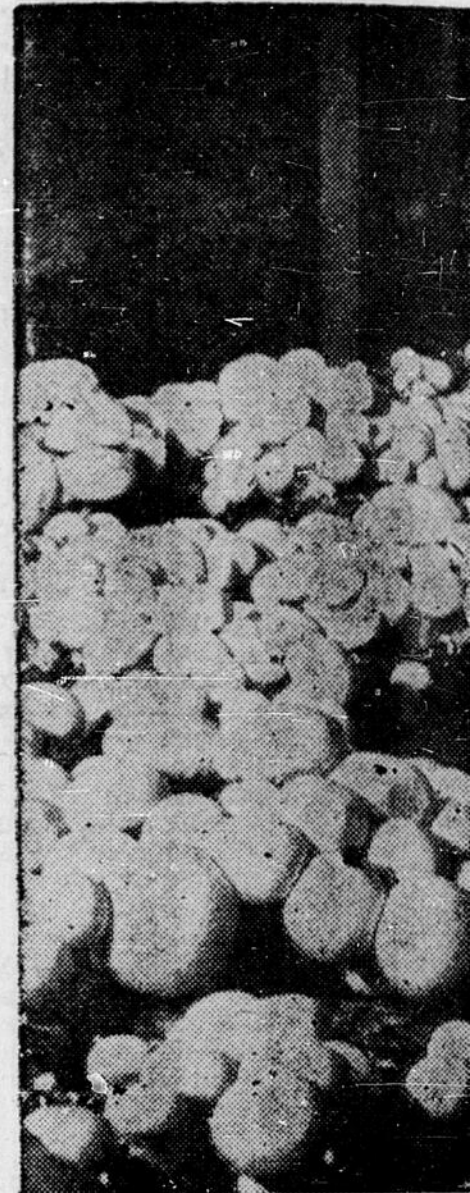
Prière de faire chèque ou mandat à l'ordre de "FAIM ET SOIF"

Champignons comestibles



Le champignon occupe le dernier rang dans l'échelle des valeurs botaniques. Dépourvues de plusieurs organes dont la tige, la racine et les feuilles, ces plantes n'ont pas de chlorophylle et sont donc incapables d'absorber la

lumière du soleil. Les champignons ne vivent pas de substances exclusivement minérales, mais s'alimentent de matières organiques empruntées aux animaux ou aux végétaux vivants ou en décomposition.



La difficile culture du champignon dans la plus haute antiquité, connue en Amérique du Canada depuis quelques années, les fermes spécialisées ont une production

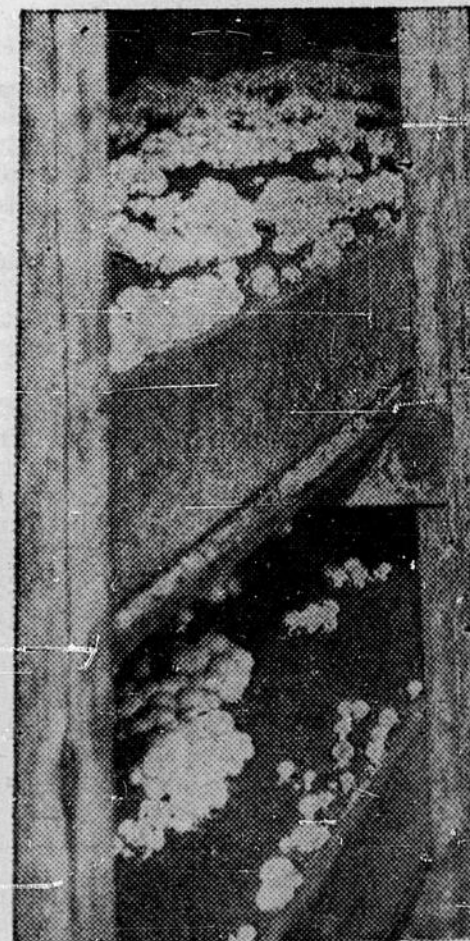


Aucun des procédés préconisés pour établir la distinction entre un champignon comestible et un champignon vénéneux n'a de valeur. Il faut s'en rapporter à un expert qui peut les reconnaître d'après leur caractère botanique.



Les champignons présentent une extrême variété dans la coloration. On connaît 700 espèces de champignons comestibles; l'agaric est l'unique champignon domestique.

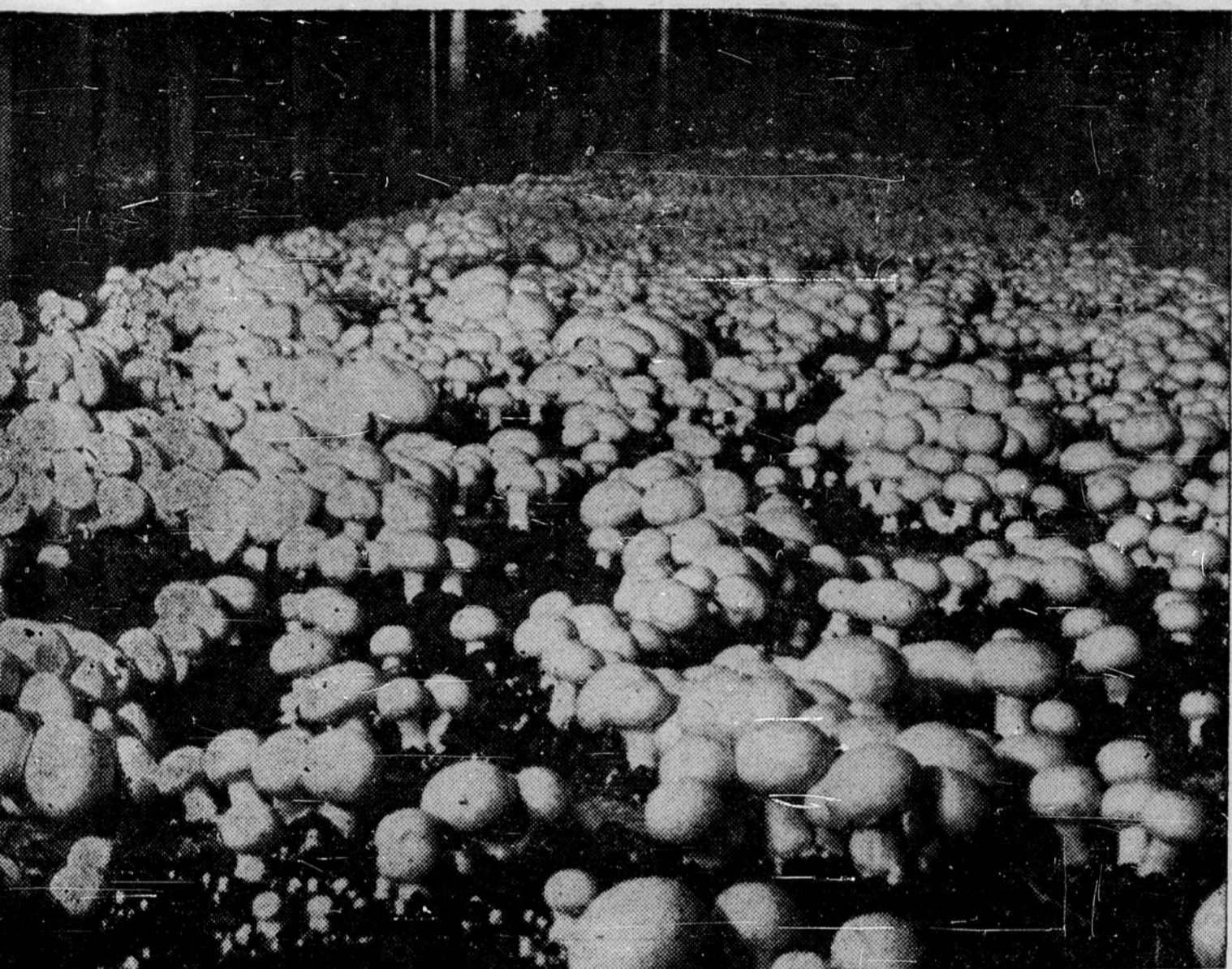
Photos de l'Office national du film du Canada par Jean Merrill.



Dans certaines parties de l'Europe, le champignon se fait dans les galeries souterraines ou de vieilles carrières. Au Canada, la culture du champignon se fait dans de grandes

80 fermes spécialisées! — 5,000

es: 700 espèces!



du champignon, qui remonte à la
é, connaît un essor considérable au
ques années. Quatre-vingt fermes spé-
duction annuelle de plus de 5 millions

de livres. L'utilité du champignon n'est pas limitée aux
plaisirs de la table. Cette plante fournit à la médecine de
précieux antimicrobiens, dont le plus connu est la pénicilline, qui vient du penicillium.



es de l'Europe on cultive le champi-
es souterraines de mines abandonnées
es. Au Canada, la culture du cham-
de grandes serres chauffées d'abord

à la vapeur jusqu'à 160 degrés. On tue ainsi tous les
germes et les bactéries contenus dans l'engrais spécial
utilisé pour cette culture. On récoltera les premiers
champignons un mois environ après leur mise en terre.

000,000 de livres!

Au contact de la nature



LE serpent est une des bêtes qui répugnent le plus à une bonne partie des humains. Quelques-uns prétendent que ce dédain naturel est ancestral et héréditaire. Ce sentiment serait, comme le péché originel, une des conséquences du drame du paradis terrestre.

A cause du rôle prépondérant qu'a joué le serpent dans la chute de nos premiers parents, la race humaine lui aurait gardé une certaine haine qui se transforme souvent en dédain ou en crainte.

Cependant, les citoyens de Hillsboro, Ohio, avaient tout dernièrement une raison beaucoup plus plausible pour détester les serpents.

Un de ces reptiles, affamé, s'est introduit dans une station de distribution de l'Hydro local. Il avait remarqué un nid d'oiseau au-dessus d'un dynamo. En tentant de s'approcher de ce nid pour satisfaire sa faim en dévorant les oeufs, il occasionna un court-circuit sur un fil qui transportait 69,000 volts. Pour plus d'une heure, les citoyens de cette municipalité furent privés de l'électricité et des nombreuses commodités qui y trouvent leur source d'énergie.

X X X

Francis Stewart, de Vancouver, était tout heureux dernièrement lorsqu'il fit la capture d'un petit ourson. L'animal était dans une mauvaise posture, sur une branche d'arbre et Stewart s'en empara facilement. Il apporta donc sa capture chez lui, bien décidé à remettre le petit à un zoo. En attendant, il renferma le petit dans un hangar à l'arrière de sa demeure.

A peine quelques heures plus tard, sous le manteau protecteur de la nuit, la mère ourse, qui avait suivi de loin son petit, s'attaqua à la porte du hangar, l'enfonça pour libérer sa progéniture et ensuite disparaitre en forêt avec son malin de fiston.

Stewart en fut quitte pour réparer les dégâts causés à la porte de son hangar.

X X X

On dit que les ours gris sont de véritables "gentlemen" et qu'ils n'attaqueront jamais un adversaire qui est au sol. Certains malins prétendent même que ces ours connaissent mieux les règlements du marquis de Queensbury que de nombreux boxeurs. Une histoire de chasse qui nous vient de la Saskatchewan semble confirmer cette assertion.

Un chasseur avait décidé de coucher à la belle étoile et il avait installé son sac de couche dans une clairière. Notre homme s'endormit du sommeil du juste. A peine avait-il rejoint Morphée, qu'il sentit que l'on passait sur lui. Notre homme, à demi éveillé, crut qu'il s'agissait d'un ours. Vite il se leva et sortit sa lumière de poche de son havre-sac. Il examina les traces de pas et dut se rendre compte que le maraudeur qui l'avait dérangé dans son sommeil était bien un ours et encore un ours de forte taille si l'on pouvait en juger d'après les empreintes qui marquaient le sol.

X X X

Vous connaissez quelques bonnes histoires de chasse ou de pêche? Faites-nous les parvenir. Elles agrémenteront notre chronique au cours de la saison morte.

ANGUSMORE

vous est offert avec les hommages
de la BRASSERIE



Votre santé

Le sang...

Le sang occupe environ le treizième du poids du corps, et son volume est approximativement de 5 à 6 litres. On peut perdre jusqu'à un litre de ce liquide sans en souffrir, sauf naturellement chez certains malades affaiblis et chez des gens déjà anémiés. Il est très rare chez les personnes en bonne santé qu'une telle perte entraîne temporairement un peu de lassitude. Mais l'organisme se charge de remplacer ce sang en un temps relativement court, soit en deux ou trois semaines au plus. C'est ainsi que les donneurs de sang peuvent subir une saignée à tous les trois mois sans altération de leur santé.

Si vous regardez du sang, vous noterez qu'il a l'aspect d'un liquide rouge assez visqueux. Mais si vous l'examinez à l'aide d'un microscope, vous constaterez qu'il se compose de petits disques solides en suspension dans un milieu aqueux. Ces petits disques, invisibles à l'œil nu, forment de 40 à 50% du volume sanguin. Ce sont les globules rouges, les globules blancs et les plaquettes sanguines. On appelle "plasma" le milieu liquide dans lequel baignent ces éléments.

Parmi ces derniers, ce sont les globules rouges qui l'emportent largement par le nombre. On en compte dans un seul millimètre cube de sang environ cinq millions, ce qui signifie que le volume d'un dé à coudre en renferme plusieurs milliards. L'homme en possède légèrement plus que la femme. En effet, on en trouve généralement chez cette dernière environ quatre millions et demi par millimètre cube. Certains attribuent ce fait à la perte mensuelle que la femme subit à l'occasion des menstruations. D'autres l'attribuent plutôt à des influences hormonales.

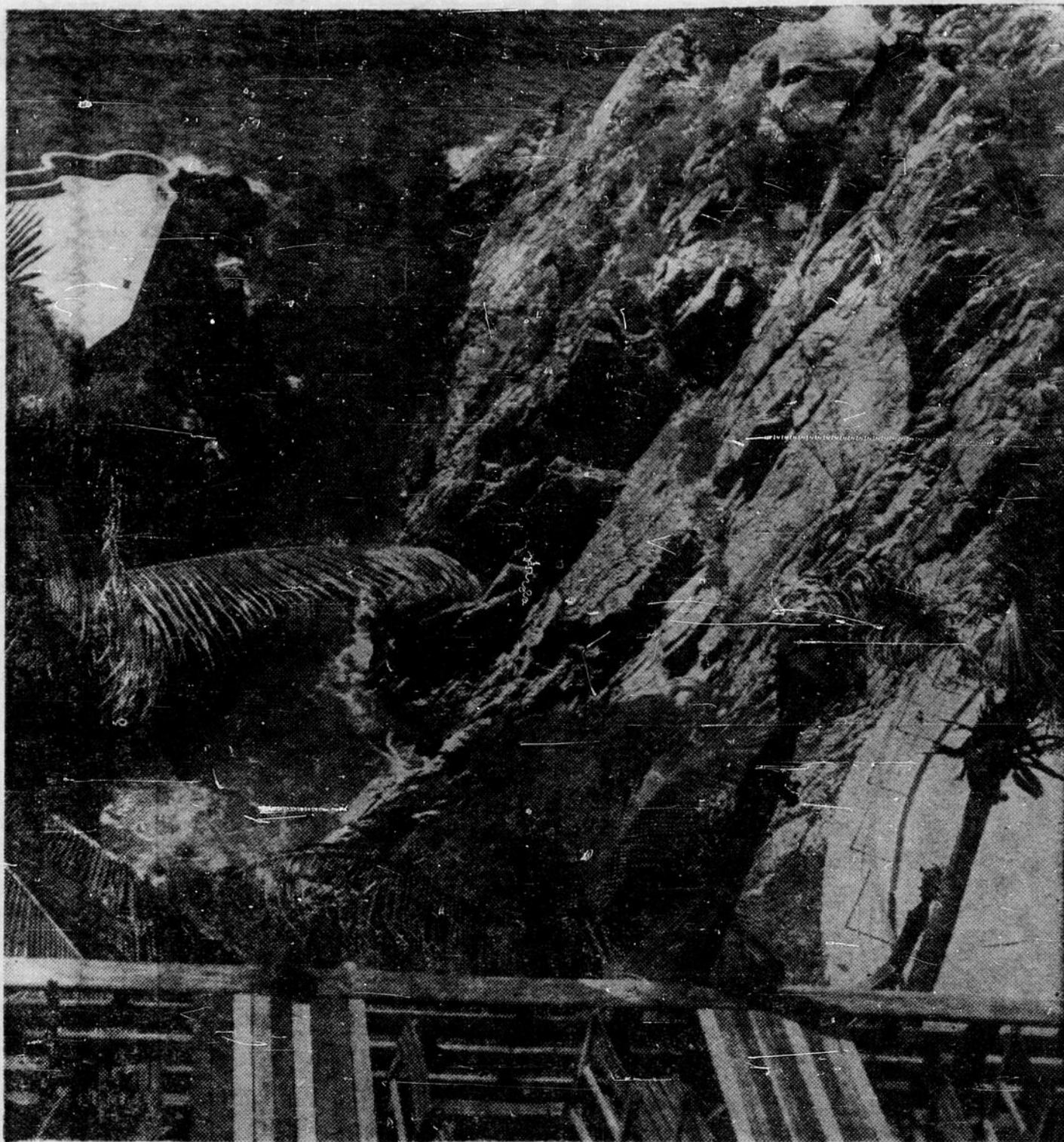
Les globules blancs existent en nombre beaucoup plus modeste, puisqu'on n'en compte qu'environ 7,000 par millimètre cube de sang. Leur principale fonction est de détruire les microbes et de lutter ainsi contre l'infection.

Les globules rouges sont constamment détruits et formés dans l'organisme. On estime que la durée moyenne de ces éléments est d'environ 120 jours. Ils sont formés uniquement dans la moelle des os. Arrivés à la fin de leur courte existence, ils deviennent très fragiles et sont détruits surtout dans la rate et dans le foie. Mais il existe constamment un équilibre merveilleux entre la destruction et la formation des globules rouges, de sorte que leur nombre total est toujours le même chez les gens normaux.

Ces éléments contiennent un pigment de fer appelé hémoglobine. Les anémies se réalisent ou par une diminution isolée de ce pigment ferrique ou par un abaissement du nombre des globules rouges seulement, ou par une atteinte portant à la fois sur le nombre des globules et sur leur teneur en hémoglobine.

Les aliments courants contiennent en général assez de fer pour subvenir aux besoins de l'organisme et pour prévenir l'apparition d'une anémie. Les meilleures sources de fer sont le foie, les fèves, la mélasse, le jaune d'oeuf, les grains entiers de céréales, les huîtres, les amandes, les raisins,

Dr Jean-Guy Laurin, M.D.



Acapulco ...

Du patio d'un club de nuit à Acapulco, on peut observer les plongeurs du haut de la falaise opposée ...



Jardin flottant au Mexique ...



"50" vient toujours à point... la "50" Labatt, va sans dire! Dès le premier verre, vous comprenez pourquoi cette bière légère du Québec est si célèbre. Essayez-la bientôt.

Brassée dans le Québec
au goût du Québec

LABATT

Mexique Aztèque

Par
PIERRE DE BOISDEFFRE

(Droits réservés B.I.P.)

(Suite de la page 11)

AZTEQUES — Revenons vers Mexico: de l'Altiplano s'élèvent vers le nord-est d'opulentes vallées boisées, que bordent les cimes majestueuses de l'Yitlatepetl, de l'Ixtaccihuatl et du Popocatepetl, couronnées de neige. Mais voici des collines étrangement géométriques.

Descendons sur l'une d'elles; la Pyramide du Soleil, à San Juan Teotihuacan. Comment n'être pas saisi, ici comme à Monte Alban, par la grandeur austère d'un édifice qui s'accorde si intimement au monumental décor naturel qui l'entoure? A nos pieds, s'étendent deux kilomètres de ruines: c'est l'Avenue des Morts, qui va de la Pyramide de la Lune à la Citadelle. Ces morts, s'ils pouvaient parler, nous raconteraient mille ans d'histoire; mais seuls demeurent quelques fresques, des figurines de terre cuite, des masques aux traits rigides dont les bandelettes de jade ont disparu, et le fameux temple de Quetzalcoatl, avec ses têtes de serpents emplumés, restaurés par des mains imprudentes...

Si Teotihuacan, qui date du début de notre ère, ne nous laisse plus que des vestiges, de Mexico-Tenochtitlan, plus récente de treize siècles, pas une pierre ne subsiste. Essayons pourtant d'imaginer, au lieu de l'immense et bruyante métropole d'aujourd'hui, la cité aztèque qui éblouit si fort les compagnons de Cortès, dont certains connaissaient pourtant Rome et Constantinople: une Venise tropicale, reliée à la terre par trois routes et par l'aqueduc de Chapultepec, semée de parvis et de temples, où les fleurs, les grandes jarres rouges et la diversité des costumes — tuniques blanches, brodées d'écarlate, coiffures de plumes, chasse-mouches bigarrés — composaient une parure chatoyante.

L'art et l'Empire Aztèque sont aux cités mayas ce que Rome est à la Grèce. Tribu pauvre, venue du Nord, les Aztèques fondèrent leur ville à l'endroit indiqué par leur dieu Uitzilpochtli: lorsqu'ils virent (en 1325), au milieu d'un lac, un aigle posé sur un cactus tenant dans ses griffes un serpent (ce sont aujourd'hui les armes des Etats-Unis du Mexique). A l'égalité dans la pauvreté, qui était la règle des tribus errantes du XIV^e siècle, succéda une aristocratie militaire, avec des castes fermées — guerriers, prêtres, fonctionnaires, esclaves (d'ailleurs bien traités) — et un chef suprême dont le dernier devait être Montezuma.

Cruelle et raffinée à la fois, la civilisation aztèque était entièrement soumise aux dieux — et d'abord au plus cruel d'entre eux, Uitzilpochtli, dont on apaisait la colère en multipliant les sacrifices humains (20,000 en un seul jour de 1487, pour l'inauguration de son nouveau temple) à telle enseigne que les guerres n'avaient guère d'autre but que de renouveler les victimes. Pour cette raison, (et aussi à cause du poids des impôts), la domination aztèque était haïe et restait fragile.

LE MEXIQUE ESPAGNOL

La colonisation espagnole s'installe pour trois siècles (1519-1821).

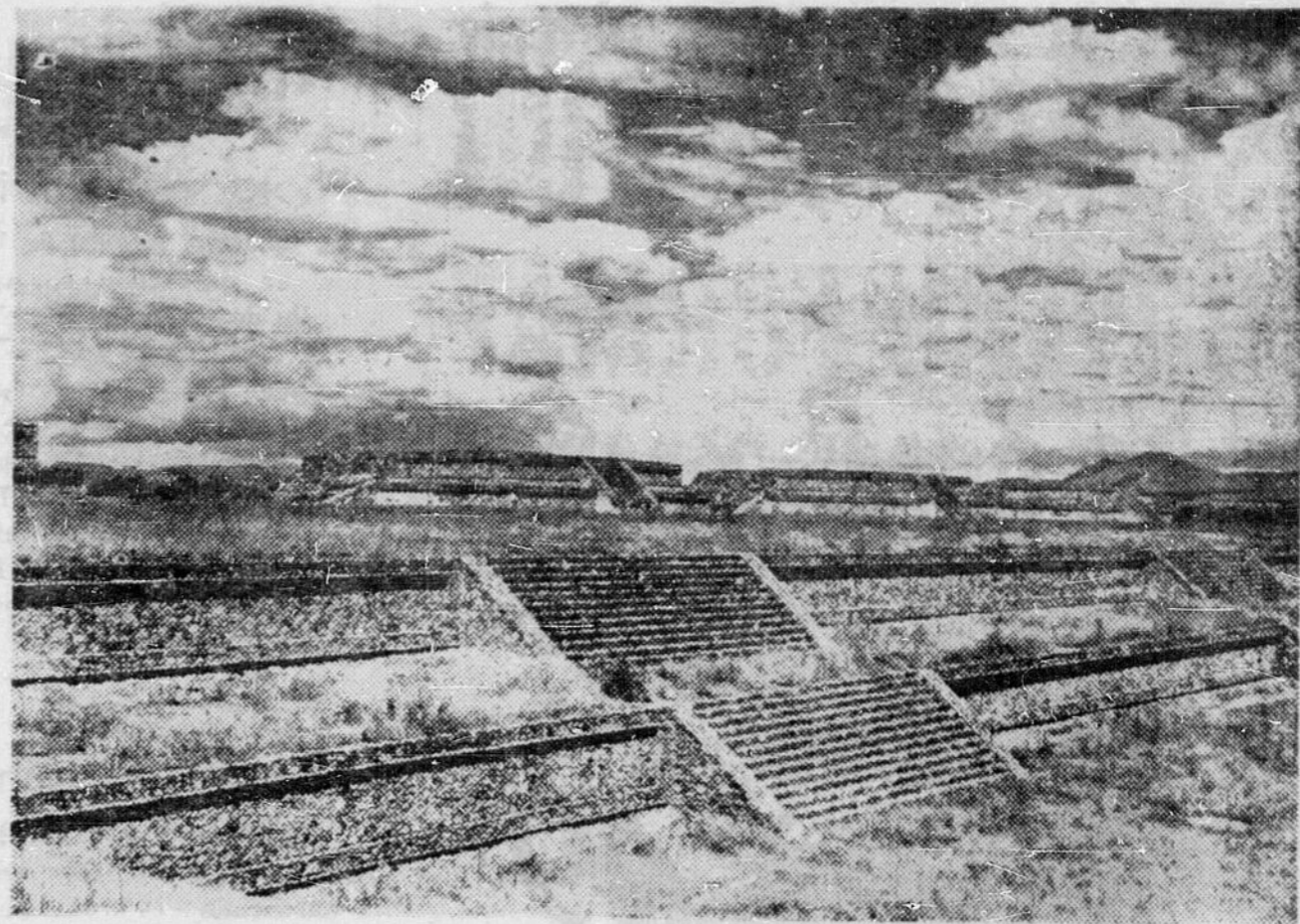
Elle se caractérise par la lutte du pouvoir central (constamment aiguillonné par des religieux dont le plus rélébre est le dominicain Bartholomé de Las Casas, l'apôtre et le défenseur des Indiens) contre les empiétements d'une féodalité "colonialiste".

Si la colonisation espagnole n'apporta donc pas au peuple indien tous les bienfaits de la civilisation chrétienne, elle fut loin cependant d'être la "régression" obscure et cruelle dont on parle trop souvent. Une guirlande de palais, mais surtout de couvents et d'églises, atteste aujourd'hui la présence de l'Espagne, irrédûctiblement liée à celle de la foi. Qu'il suffise de citer le somptueux monastère jésuite de Tepozotlan (1584-1760), ses onze retables surchargés d'or, et la Camarilla de Notre-Dame de Loreite où s'est donné libre cours le génie spontané des artistes indiens; l'autel de la Vierge et la scintillante coupole ouvragée de Santa Maria Tonantzintla; le portail de pierre et les statues polychromes de Santa Prisca à Taxco; entre vingt autres merveilles...

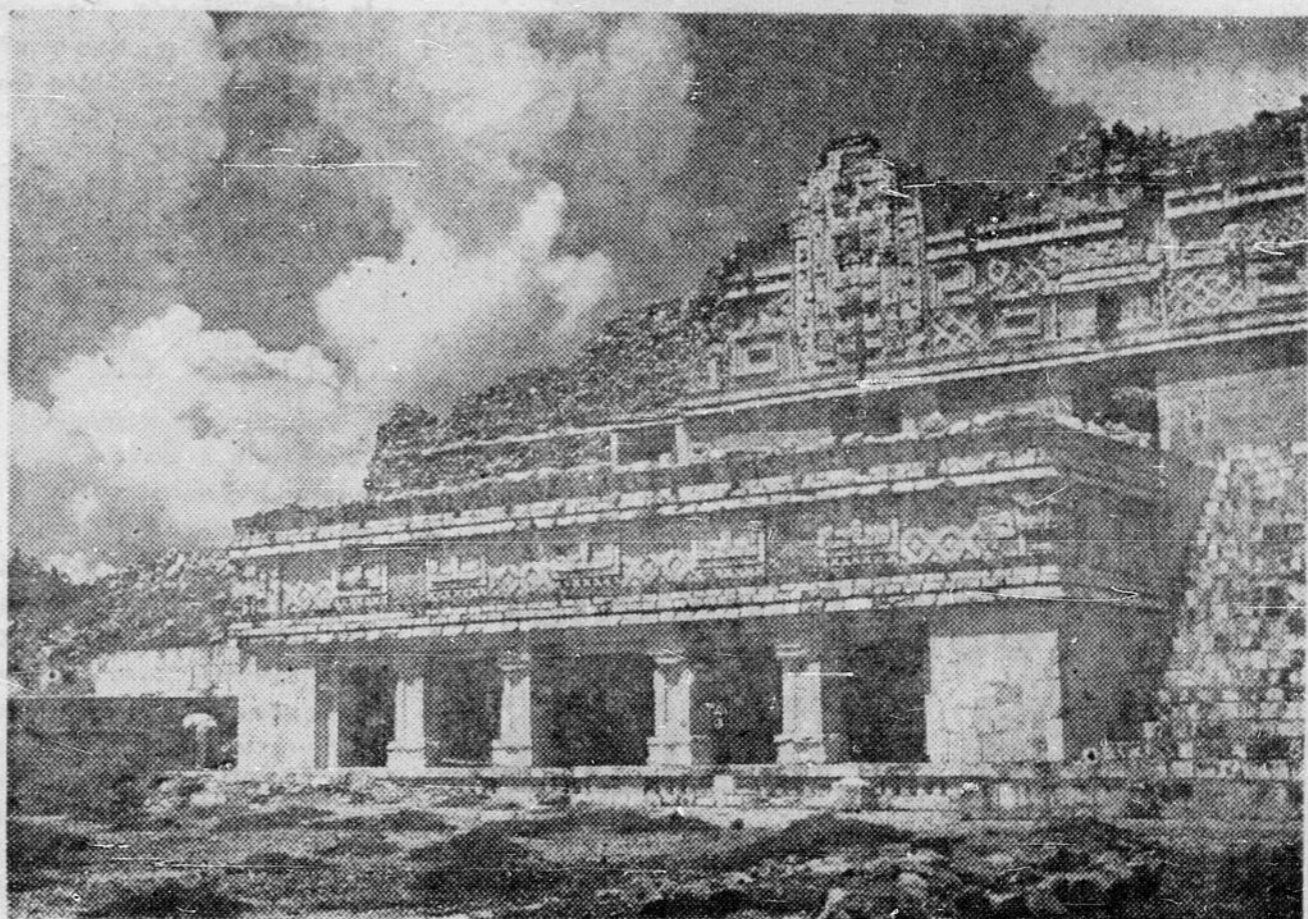
Les innombrables couvents dominicains ou franciscains n'abritent pas tous un rétable célèbre, mais ils surgissent au milieu d'une végétation luxuriante comme des havres de paix, de silence et d'ombre.

Pays des gratte-ciel et des huttes en pisé, des pyramides aztèques et des couvents baroques, de l'analphabétisme et d'artistes (Diego Rivera, Orozco, Siqueros), ou d'écrivains (Otehn Alfonso Reyes, José Vasconcelos, Torres-Bodet) à renommée mondiale, de l'anticléricalisme militant et d'une foi démonstrative, le Mexique séduit et déconcerte par ses étonnants contrastes. Son histoire fait de lui l'un des plus jeunes et l'un des plus vieux peuples du monde. Je n'ai pas quitté sans tristesse les exquises villes du Michacan — Querétaro, Salamanca, Guanajuato, San Miguel, Allende, Patzcuaro — leurs places populaires, leurs chansons de mariatehis, leurs marchés indiens, le paradis de San José Purua, la charmante petite Alliance Française de Merida, ni tous les amis qui m'ont reçu avec une hospitalité digne des grandes traditions de l'Espagne.

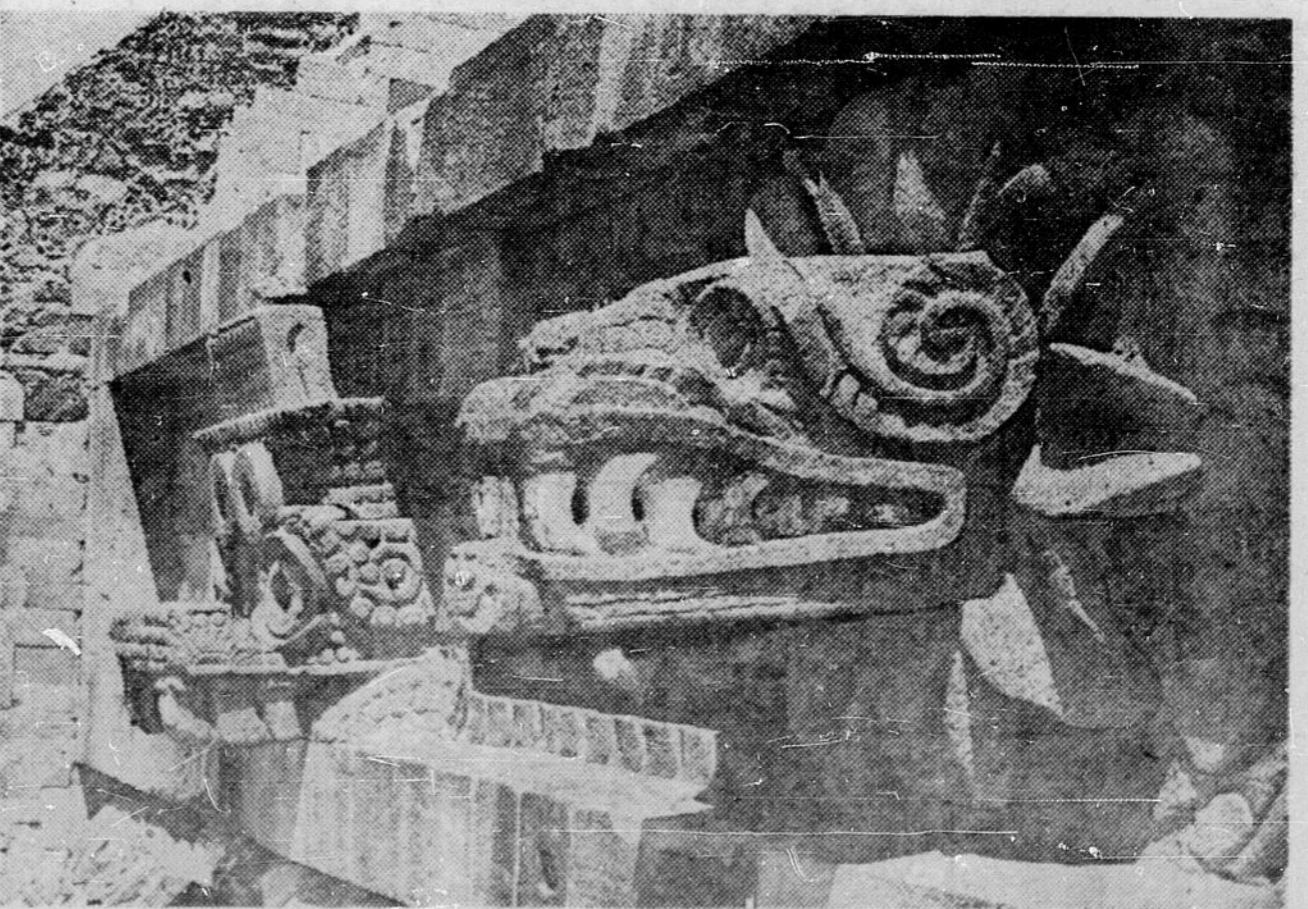
Mexique espagnol



Côté nord de "La Ciudadela, Teotihuacan, Mexique.



Les ruines Las Monjas, à Uxmal, Yucatan, Mexique.



Section du palais de Quetzalivat, San Juan Teotihuacan, Mexique.

Maintenant vous pouvez obtenir
ASPIRIN DANS UN
MARQUE DÉPOSÉE
NOUVEAU FORMAT
DE 48 COMPRIMÉS!



Rappelez-vous ceci!

VOUS POUVEZ PRENDRE
ASPIRIN N'IMPORTE
MARQUE DÉPOSÉE
QUAND Des millions de personnes
 prennent Aspirin
SANS DÉRANGEMENT
D'ESTOMAC!

Un comprimé d'Aspirin commence à se désagréger—est prêt à agir pour soulager votre douleur—en deux secondes! Assurez-vous donc d'obtenir l'Aspirin véritable.

SOULAGEMENT RAPIDE DES
 MAUX DE TÊTE • NÉVRALGIES • MAUX DE DOS
 DOULEURS MUSCULAIRES • MALAISES DUS AU RHUME
 DOULEURS RHUMATISMALES

*Vous ne pouvez rien obtenir de mieux...
 même en payant deux fois plus cher!*

Maintenant! Choix de 4 Formats



Abat-jour

Photo de droite

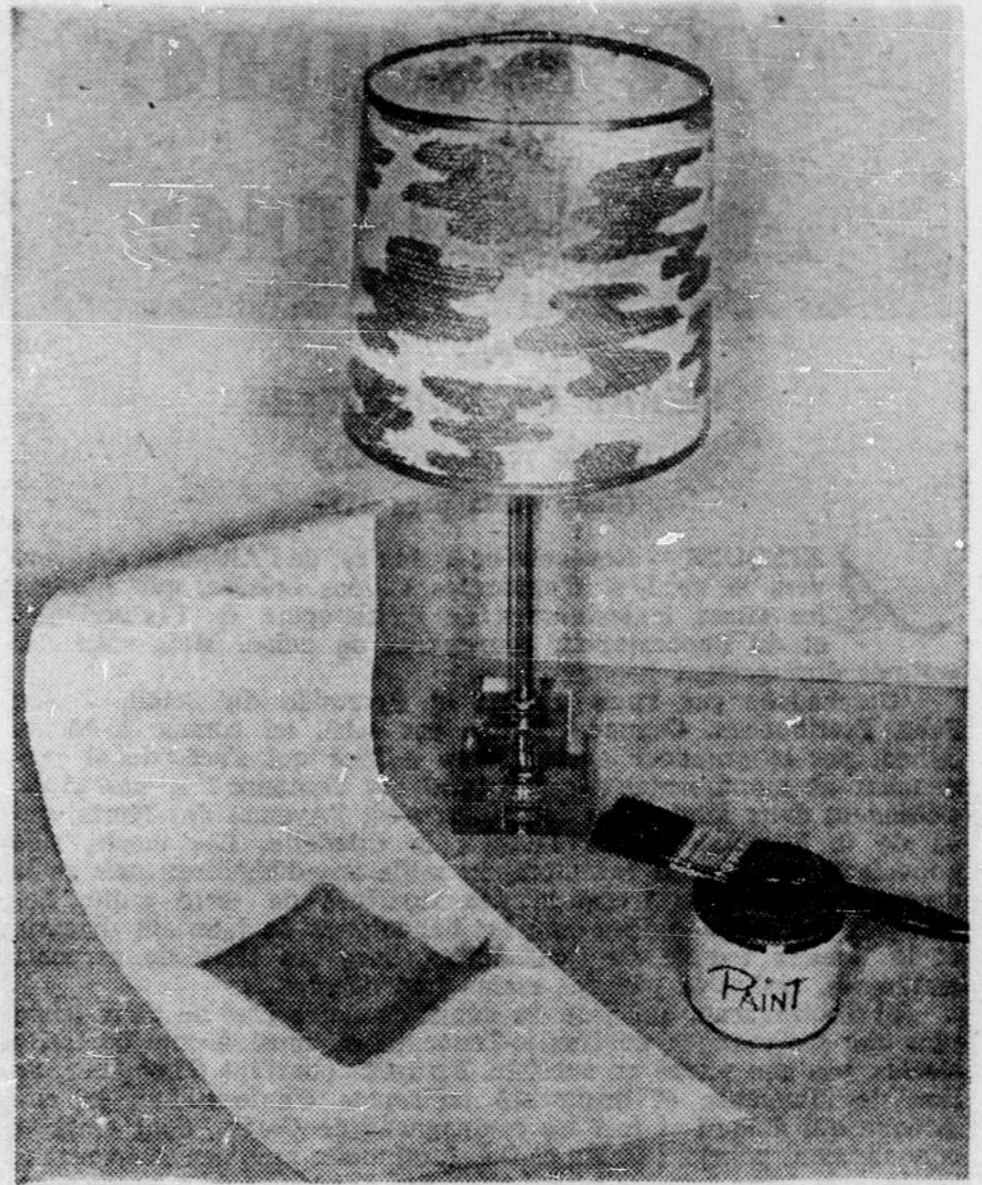
La monture brochée de l'abat-jour, un parchemin opaque ou translucide, un peu de peinture et de laque, voilà tout ce qu'il faut pour vous dépenser artistiquement à la confection de ces riants bonnets à lampes. Enduire la broche de peinture à l'huile et y apposer le parchemin afin de connaître les frontières de l'abat-jour et de découper le parchemin en conséquence.

Photo du centre

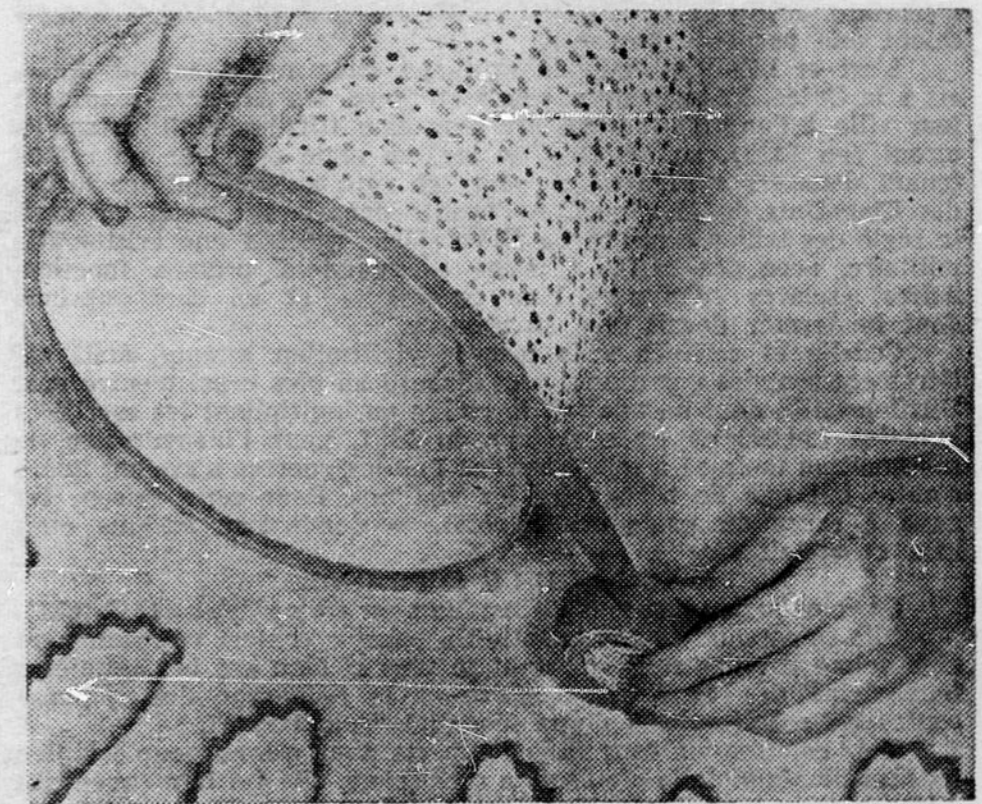
Pour accorder son dernier fini à l'abat-jour: en faire adhérer le parchemin à la broche par l'intérieur, à l'aide d'un tissu ou d'une matière adhérente. Cette matière adhérente choisie selon la teinte désirée s'enroule également à la base et au sommet de l'abat-jour. Tout autre fantaisie entre aussi dans le jeu: c'est ainsi qu'une bande de ric-rac trace un contour avec un rare bonheur d'expression.

Photo du bas

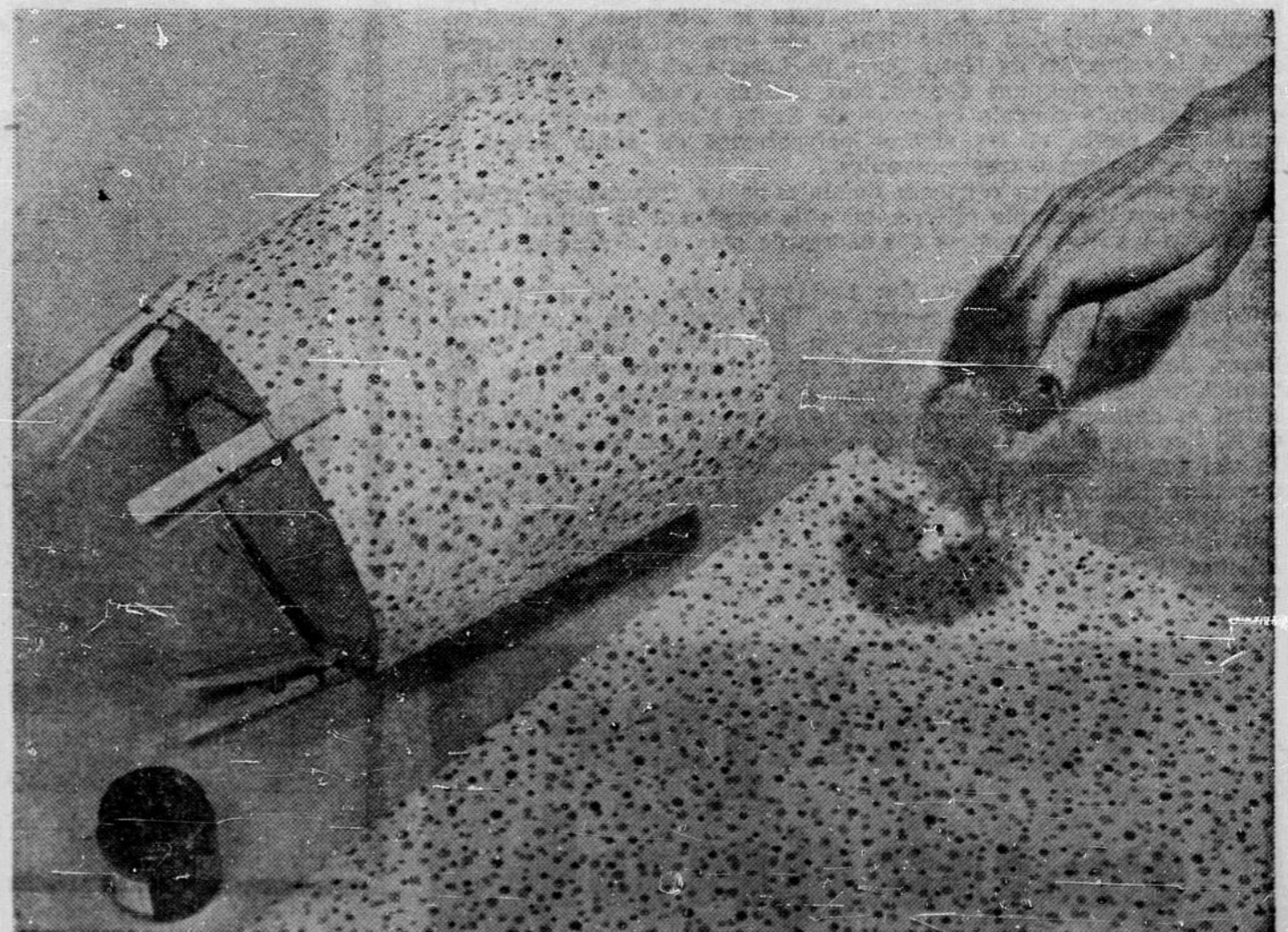
Peinturer le papier fort ou le parchemin à travers un grillage appliqué à la partition; y appliquer ensuite un laque teinté de noir léger et d'ambre. Si l'on veut, plutôt que ces jolies écailles de tortue, un saupoudrement de plusieurs tons, imbiber copieusement la brosse de laque coloré et en secouer les gouttes en imprimant des mouvements secs du poignet, à environ deux pieds du parchemin. Le parchemin est ensuite fixé au support broché et y est maintenu par des épingles à linge en attendant la dernière opération de son adhérence.



Un parchemin opaque . . .



Un fini délicat . . .



Une véritable féerie sur papier . . .



Mlle SOPHY ELLIOTT, historienne et artiste, dont Juliette de Lavoye exposait récemment la miniature au Musée des Beaux-Arts à Montréal. Mlle Elliott feuillette ici un livre sur les pionnières canadiennes, dont elle est l'auteur. A droite de la composition, une reproduction, format timbre, d'un vitrail historique de la collection de Mlle Elliott. Les traits fins et déliés de cette physionomie pensive, la reconstitution à l'échelle miniature extrême du vitrail, donnent notion du grand art de Mlle de Lavoye, miniaturiste canadienne-française d'un renom exceptionnel.

Chez nous, chez nos gens

Il était un roi de Thulée...

(Par Agathe Legault)

Semblable au roi de Thulée de Jules Laforgue: "et la nuit il brodait aux seuls yeux d'une étoile... sur une tour, un certain voile", Mlle Juliette de Lavoye, — l'un des rares peintres miniaturistes au monde, et le seul accrédité du Canada, — est devenue presque une contemplative, une Jeanne Le-Ber de son art.

Comme le roi de Thulée, c'est effectivement dans une tour qu'elle rend la délicatesse de traits et de nuances de ses miniatures de prix: tour d'ivoire d'une pensée qui se vrille à ses travaux; tour de ces appartements accrochés en haut des buildings et au sein desquels seuls elle peut capter, du matin à deux heures de l'après-midi, les lumières perpendiculaires que requiert le maniement de ses délicats pinceaux, dont quelques-uns n'ont que trois poils.

Ecole rigoureuse

C'est depuis 1932 surtout, que Mlle de Lavoye, Canadienne française de Montréal, fille d'ingénieur, s'est mise à l'école de cet art originaire de Perse, pratiqué par les moines, prisé à l'école de l'Europe galante, quand chaque Belle confiait à l'élu, le pré-

Fleurons à sa couronne

La miniature est faite sur le meilleur ivoire et la tête du personnage ne doit jamais dépasser les normes du deux pouces. Les prix d'une miniature par Mlle de Lavoye, sont de \$350 et atteignent des prix fabuleux pour les non initiés. Car pour qui sait que les miniaturistes de New-York demandent \$1,000 au minimum et que certaines miniatures d'Angleterre valent jusqu'à \$42,000, les taux de Mlle de Lavoye sont relativement une aubaine.

Que de fleurons à sa couronne, quand l'on songe que Mlle de Lavoye a fait jaillir de sa main, les miniatures des princesses Elisabeth et Margaret Rose, d'il y a trois lustres, et celle de la Reine-Mère d'alors, de Lady

Bessborough, la beauté française, de Son Excellence le Gouverneur général, alors M. Vincent Massey de la commission qui porte son nom, de l'honorable Maurice Duplessis, qui s'en est porté acquéreur dès qu'il l'eût entrevu dans une exposition, de la nièce du Dr Williamson, diamantaire richissime d'Afrique, d'une jeune Barbara Ann Scott de quatre ans, et de combien d'autres.

Tout récemment, c'est Marlene Dietrich, qui avant de partir pour Monaco, désirait une série de douze miniatures. Mlle de Lavoye cependant n'a pu se rendre auprès d'elle, retenue par d'autres travaux en cours.

Le choix d'orfèvrerie
Nous avons pu admirer une

cieux médaillon cachant sa miniature. A la miniature, on peut reconnaître le pays de qui l'a tracée, tant est subtile cet art et tant il s'est mué en lois rigoureuses et inflexibles: en Angleterre, pays par excellence de la miniature, elle est aux tons pastels alors qu'en Espagne, les bleus en sont redoutables.

Que d'heures dépensées par Mlle de Lavoye, en ces salles d'Angleterre aux murs comme de vastes écrans sous verre, et où accoudée à la rampe comme à un bastingage, les aspirants miniatures ont droit de se pencher et de scruter les médaillons, pour en extraire les secrets de composition.

Reconnue en Angleterre

Elle est la seule Canadienne agréée au sein du cercle électrique de la Royal Society of Miniaturist Painters au prix de cinq miniatures soumises à leur approbation; elle fait également partie de la Society of Miniaturist de ce pays.

Au cours de l'exécution de ses premiers travaux, elle recourait fréquemment par des voyages, aux secours de la critique de la société des miniaturistes de New-York, dont elle participe maintenant aux expositions annuelles et dont elle est hautement appréciée.

magnifique chaînette-bracelet, exécutée par des orfèvres sous sa direction et portant trois médaillons de petits chiens, et une merveilleuse châtelaine offrant les traits d'une fillette espagnole et dont l'envers du médaillon offrait une fleur stylisée. Ce qui permet à l'artiste d'obtenir une si grande perfection et originalité dans les écrans de ses miniatures, c'est ce bienheureux hasard qui lui faisait édicter à la faveur de la guerre, et sous la direction de Sir George Williams, le dessin mécanique, pour des réalisations d'extrême précision dans les engins scientifiques modernes.

Mais le miniaturiste ne peut s'adonner à nulle autre chose, rappelle Mlle de Lavoye, qui re-



Elégance classique...

Qui ne subira le charme de classique élégance qu'offre cette jupe papillon aux tons modérés, aux fins plis accordéon, surmontée d'un corsage ligne de proue, noir et moulant. Le tout convient à mille circonstances et la femme de carrière pourra l'adopter au bureau et même pour le dîner en ville ou la soirée au théâtre. La ligne d'encolure de jersey noir, est ici plongeante au dos et les lourds bijoux équilibrent la simplicité du deux-pièces.

vient à ses ivoires de l'Inde et du Congo, à ses écrans d'Espagne, à ses pinceaux et plumes de Pologne, à ses laques de France, à ses encadrements de choix: ébène, acajoux, daim, blanc chamois.

Exposition récente

Le maître-oeuvre de son exposition, il y a quelque temps, au Musée de Montréal, sous les auspices du Women Arts Society, était cette délicieuse miniature grise et verte de Mme Sophie-L. Elliott, écrivain que s'est donné mission de faire connaître et apprécier de ses compatriotes, la femme canadienne-française, surtout la pionnière, et qui a écrit dans cette veine particulière "Women Pioneers of North America".

D'où viennent à Lille de Lavoye ses clients? D'endroits aussi variés que Halifax, Vancouver, Détroit, New-York, Honolulu ou l'Angleterre, sans mentionner Montréal et Ottawa... Et que de sceptiques à l'endroit des talents de chez nous, après avoir à prix d'or, obtenu des miniatures en Espagne, ont voulu ici

les faire retoucher par elles. D'ailleurs un vrai miniaturiste, dit-elle, ne peut remplir nombre de commandes annuellement ou alors, il fait travailler des mains sous-jacentes. Le rythme normal de la production de l'artiste montréalaise ne dépasse pas huit miniatures par année.

Joyaux inévalables

Comme tous les miniaturistes, Mlle de Lavoye porte non sans charme, la noble caractéristique de son art: la myopie de ces yeux qui scrutent sans défaillance de moindre pointillé d'un trait et qui en boit la plus mauve nuance.

Les bijoux qu'elle crée sont des valeurs quasi immatérielles que ni les ans ni les modes n'altèrent et auxquelles resteront toujours fidèles, les goûts les plus fins et les plus sûrs de chaque époque.

Honneur soit à celle qui perpétue ici cette tradition, et qui peut-être par son grand art, renouera au Canada la tradition d'une école de miniaturistes, symbole de belle civilisation.

Fin d'un beau voyage - (XX)

Fontainebleau...

"Partout, dans ce château, se retrouve le souvenir de Napoléon"

Si populaire qu'il a été Versailles, les rois de France aimaient bien, de temps à autre, se rendre à Fontainebleau, rendez-vous de chasse, et château que se plaisait à fréquenter saint Louis.

De nom tout au moins, le château nous est à tous familier, aussi est-ce avec plaisir que nous nous y rendons au sortir de Troyes. Malgré le soleil qui nous boude, le trajet ne se révèle pas trop long, grâce au paysage varié que nous offre la route. Tout près de Fontainebleau, à Moret, voici soudain un spectacle qui ferait rire bien des Canadiennes, spectacle vu plusieurs fois déjà ailleurs, celui de femmes qui lavent leur linge à la rivière.

Inusité au Canada, le fait semble très courant en France, aussi courant au moins que celui des femmes garde-barrières aux traverses à niveau en Italie. C'est, en effet, un spectacle très étrange que de voir, un jour de pluie, une femme chaussée de hautes bottes de caoutchouc et revêtue d'un imperméable pour homme, sortir d'on ne sait où pour venir lever ou baisser à la manivelle un barrière de chemin de fer. Consciencieuses, les garde-barrières s'acquittent de leurs fonctions parfois de dix à douze minutes avant le passage du train. "La prudence est la mère de la sûreté".

Le château

Le château de Fontainebleau, nous dit le guide, se compose de plusieurs bâtiments disparates, élevés à diverses époques. En réalité, la visite laisse l'impression d'une harmonie parfaite.

Avant d'y pénétrer pour suivre un guide que notre venue un peu tardive exaspère, arrêtons-nous un instant dans la célèbre cour des adieux de Napoléon en 1815. Nous avons ici une vue d'ensemble de l'édifice qu'entoure une forêt superbe très riche en chêne. Au XIXe siècle, on y a planté des pins nombreux qui occupent aujourd'hui près d'un quart de la superficie.

Partout dans ce château se retrouve le souvenir de Napoléon. Dès l'entrée, sous un globe de verre, voici le chapeau qu'il portait au retour de l'île d'Elbe. Plus loin, c'est la peinture du couronnement, puis des débris du tombeau de l'île Sainte-Hélène.

Contrairement à Versailles qui est à peu près vide de meubles, les pièces ici sont remplies des meubles les plus précieux, dont plusieurs abondamment couverts d'or. Sur ce détail, entrons dans la salle du Conseil où la beauté de l'ameublement Louis XV nous retient longuement. Passons ensuite à la salle du trône. Chambre à coucher de tous les rois depuis Henri IV, cette vaste pièce a été transformée en salle du trône par Napoléon. Sous un dais de velours rouge se trouve le trône immense où devait se perdre l'empereur.

La chambre à coucher de Napoléon est vraiment fantastique. Très vaste mais pas tellement in-

time, elle semble décorée et aménagée en fonction du lit posé sur une estrade, lit dans lequel on n'entrait que par prodige tant il est élevé. Dans le salon de la musique, pièce plutôt terne si on la compare aux autres, est conservée la harpe de Marie-Louise. La pièce voisine servait de salon aux dames d'honneur de l'Impératrice.

Traversant la galerie de Diane transformée en bibliothèque par Napoléon III, nous voici maintenant dans les salons de réception. La principale décoration de ces salles est formée de Gobelins

l'édit de Nantes. Avant de quitter le château, nous avons le temps, mais tout juste, de jeter un coup d'oeil sur la chapelle de la Trinité. Construite en 1529, elle a été décorée 70 ans plus tard par Frémiet. D'un jubé à l'arrière, nous avons une vue magnifique de cette chapelle où les rois entendaient la messe, dissimulés derrière une draperie. Lorsqu'on tient compte de la date de sa construction, on s'étonne que la chapelle ne soit pas tellement surchargée de décorations. Elles y sont abondantes, bien entendu, mais pas lourdes.

décidément nous voulons compléter notre découverte de cette ville magnifique.

Paris

Au moment où nous pénétrons à Paris, par la porte d'Italie, le guide nous apprend que nous avons parcouru depuis le Havre 5,118 milles. Nos allées et venues des prochains jours et notre retour au Havre ajouteront encore plusieurs milles et beaucoup de fatigue; ce n'est pas sans soulagement que nous monterons à bord de l'Homéric.

Que faire en quatre jours et comment employer au maximum

de tous genres attireront les uns et les autres.

Le choix est grand. La Comédie française est de nouveau très active, les théâtres d'importance secondaire donnent les plus récentes créations des meilleurs auteurs. On joue présentement "Requiem pour une nonne"; Pierre Fresney et Yvonne Printemps nous convient à un "Voyage à Turin"; "Gervaise", le grand succès de la biennale de Venise est à l'affiche des cinémas. Tous ces spectacles se disputent nos instants les plus précieux; ajoutons que l'Opéra offre chaque soir un des chefs-d'oeuvre classiques et que les Folies Bergères et le Lido attirent plusieurs de ces messieurs, et même quelques dames.

Ce récit ne saurait se terminer sans une mention, même très brève de la magnificence de l'Opéra de Paris. Si l'on y met le prix, on peut obtenir des fauteuils d'un confort absolu et se régaler à la vue de spectacles dont la richesse du décor n'est surpassée que par la splendeur de la mise en scène. Malheureusement, les voix ne sont pas aussi riches qu'on l'aurait cru, ce qui gâte un peu le plaisir du spectacle.

Le Paris populaire et le Paris nocturne ne manquent pas d'intérêt non plus. Ceux qui ne peuvent résister à l'appel de Saint-Germain-des-Prés et des caves existentialistes en reviennent fort déçus. Ces caves ne sont que des repaires d'excentriques adolescents ou d'adultes mal mûris. Dans la saleté et sous pression, on y consomme à prix exorbitants des boissons bien ordinaires qu'on peut boire ailleurs à meilleur compte et confortablement. Chose à remarquer, célèbre chapelle de la "médaille miraculeuse", rue Du Bac, est à deux pas de ces caves.

Homéric

A la pluie battante, nous quittons Paris à 6h.30 du matin pour nous rendre au Havre où nous montons sur l'Homéric. Dès le premier jour, les rencontres se font nombreuses et intéressantes. L'intimité qui s'établit rapidement sur mer nous permettra d'entendre les réflexions enthousiastes des Européens à la vue du golfe Saint-Laurent et leurs exclamations à l'arrivée à Québec, alors que le soleil d'automne fait briller de tout leur éclat les arbres qui surmontent le cap Diamant.

Ainsi s'achève le beau voyage. Le Canadien est heureux d'entrer chez lui. L'Europe lui a plu, il y retournera, mais il se rend bien compte que partout il n'est qu'un touriste, même en France, malheureusement.

La légende savamment entretenue et sentimentalement exploitée qui veut que la mère-patrie accueille avec émotion les fils de son ancienne colonie n'est vraiment que légende. Pour le Français moyen, le Canadien, même de langue française, est un autre touriste, rien de plus. Des anglo-Canadiens de retour de Grande-Bretagne nous ont fait la même explication au sujet de la fille Alberta.

Par Marcel Gingras

superbes qui représentent trois des saisons; il y manque le printemps que nous avons vu à Versailles. L'un des salons s'orne d'un miroir encore très poli, importé de Venise en 1515.

Dans la salle des gardes où nous pénétrons, il nous est impossible de ne pas admirer un superbe plancher de marqueterie où se retrouvent 15 sortes de bois. Vieux de 122 ans, il ne porte aucune trace d'usure malgré le nombre incalculable de touristes qui le foulent. Cette pièce servait de salle à manger sous l'Empereur.

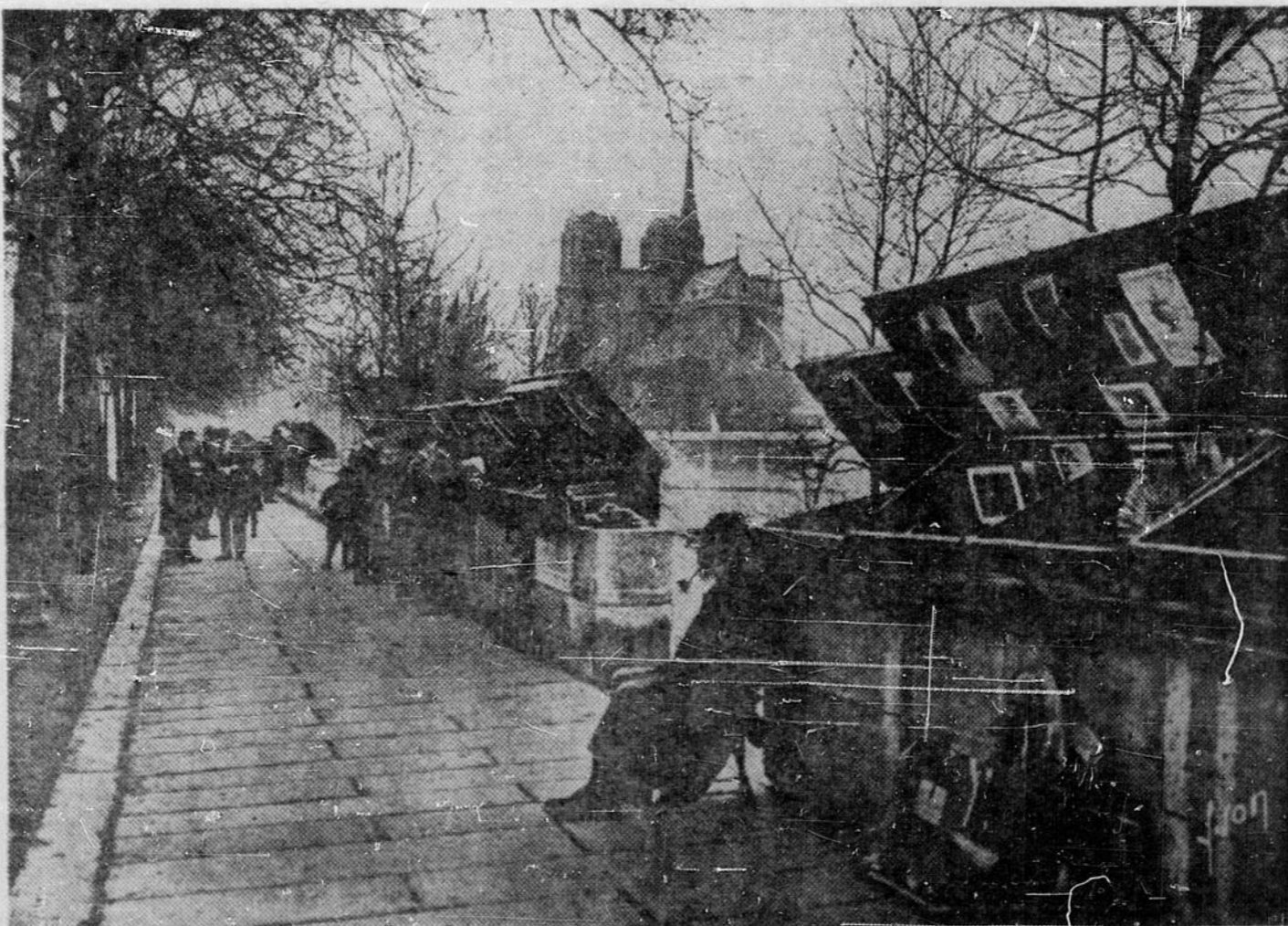
Ayant traversé plusieurs autres pièces qui rivalisent de luxe et de beauté, faisons un arrêt dans le salon de Mme de Maintenon où fut signée la révocation de

Nous entrerons dans quelques instants à Paris. La partie historique de notre voyage est donc terminée et c'est à regret que nous constatons qu'il reste tellement de choses à voir. Plusieurs autres traces de l'histoire commune de la France et du Canada se retrouvent ailleurs, mais le temps fuit si rapidement qu'il faudra nous en réserver la découverte pour un autre voyage.

Les 4 autres jours que nous passerons à Paris nous laisseraient évidemment le loisir de pénétrer au moins quelques instants aux archives nationales de France pour y voir les documents que le gouvernement canadien a fait copier, mais il reste tellement de coins pittoresques à visiter que

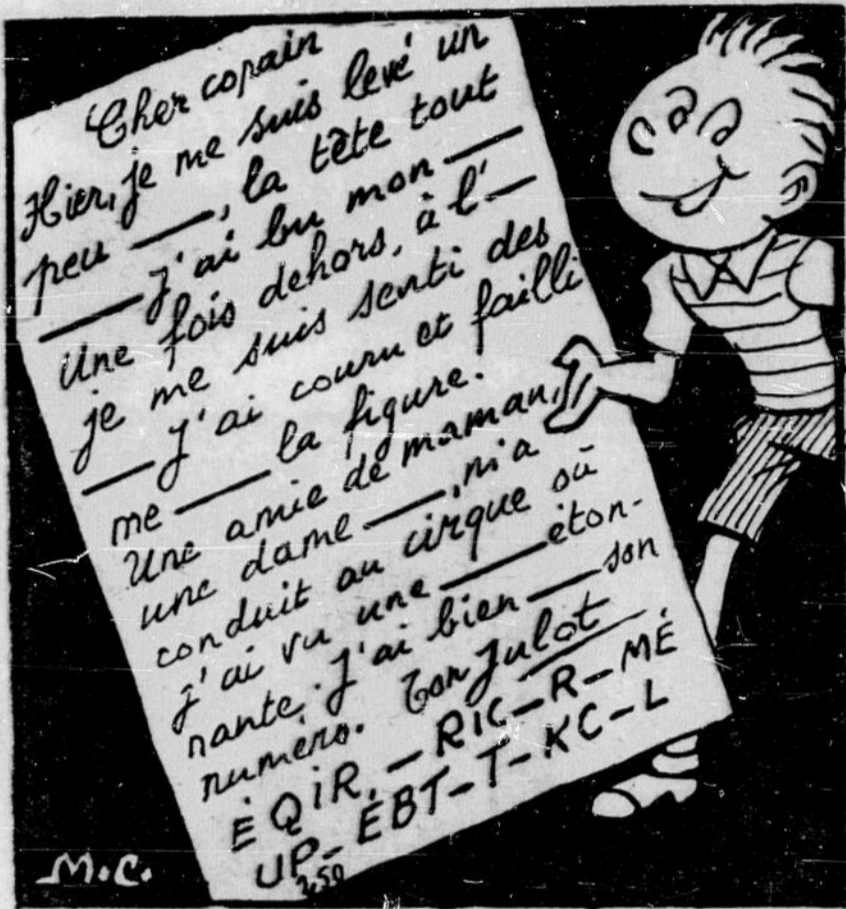
chaque instant? Mille réponses surgissent et nous n'avons que évidemment, visiteront les grands magasins: Galeries LaFayette, le Printemps, les parfumeries, elles l'embaras du choix. Ces dames, iront chez le coiffeur; comme plusieurs messieurs, elles se rendront dans les librairies pour y acheter les plus récents succès littéraires, feront provision de disques à haute fidélité, etc. . .

Leurs compagnons continueront à faire le tour des monuments célèbres, ils se promèneront le long des grands boulevards, s'arrêteront aux étalages des bouquinistes le long de la Seine. Ensemble, ils passeront un après-midi au Louvre, — il faudrait y passer un mois. Le soir, les spectacles



Le Parisien même ne peut résister à l'attrait des étalages des bouquinistes le long de la Seine, et ceci, depuis toujours. Au loin, dans un ciel d'automne se découpe la cathédrale Notre-Dame, autre attrait de la Ville-Lumière.

Coin des jeunes



Complétez cette lettre...

Julot a écrit cette missive à son ami Charles. Il s'est amusé à laisser des mots en blanc pour qu'ils soient remplacés par les lettres figurant au bas de la feuille. Saurez-vous compléter cette missive. **NOTA:** Il faut détacher chaque lettre.

SOLUTION: Cher copain, je me suis levé hier un peu **HEBETE**, la tête tout **HERISSEE**. J'ai bu mon **THE**. Une fois dehors, à l'**PAIR**, je me suis senti des **AILES**. J'ai couru et failli me **CASSER** la figure. Une amie de Maman, une dame **HUPPEE**, m'a conduit au cirque où j'ai vu une **ECUYERE** étonnante. J'ai bien **AIME** son numéro. Ton Julot.



UNE CHARADE EN IMAGE

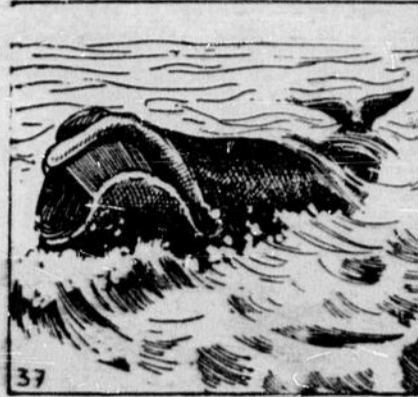
- Mon premier: Haie
- Mon second: Gland
- Mon troisième: Ti
- Mon quatrième: Noeud
- Mon tout: EGLANTINE

Un joli dessin à colorier...



PIERRE ET PIERRETTE doivent lutter fort contre un vent très violent. Exercez vos talents en coloriant ce dessin de couleurs appropriées...

Soyez curieux...!



On a cherché à calculer la puissance d'une baleine en tenant compte de sa masse et de sa vitesse dans l'eau. La baleine bleue avançant à 18 km heure (10 noeuds) développe 50 c.v. A 48 km heure (27 noeuds), la puissance atteint 500 c.v.



A la source sacrée de Karrouan, un chameau, sacré lui aussi, fait tourner une roue portant de petites jarres qui servent à puiser l'eau. Ce chameau, amené d'Arabie, patrie de Mahomet, ne quitte l'enceinte de la source qu'à sa mort.



La boussole n'est connue dans le monde occidental que depuis le XIIIe siècle, apportée par les Arabes. Mais les Chinois l'utilisaient déjà depuis 2.500 ans avant Jésus-Christ. Ils s'en servaient même sur terre pour guider leurs chariots... Mais la boussole chinoise avait à indiquer le Midi et non le Nord.



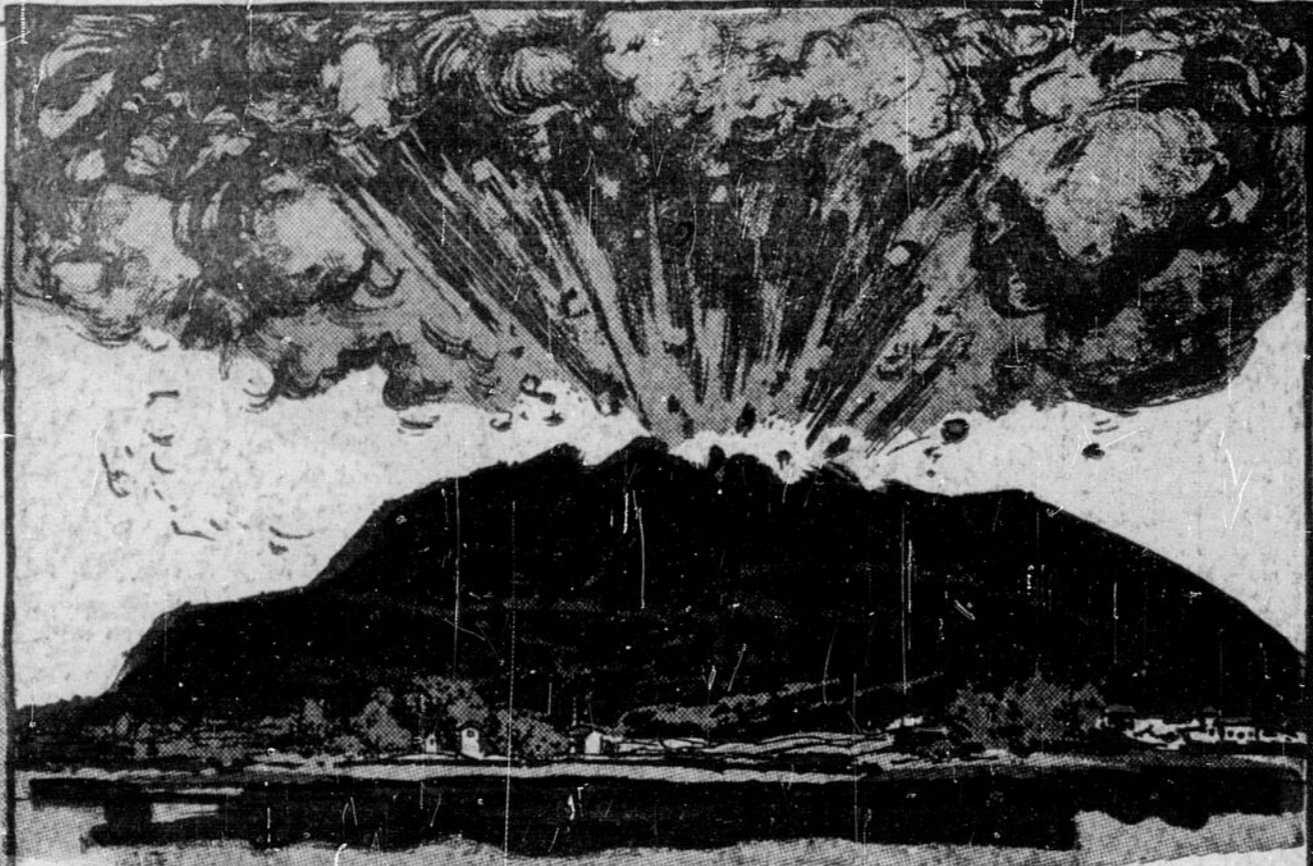
Les icebergs, énormes masses de glace détachées des côtes ou des banquises, mesurent parfois plus d'un km de long. Un dixième seulement de leur masse dépasse la surface de l'eau. Or, certains ont près de 150 mètres de hauteur au-dessus de l'eau.



Dans l'aquarium...

Découpez soigneusement ces six silhouettes noires et assemblez-les dans l'aquarium de façon à reconstituer le poisson.

Croyez-le... ou... Non! ^{par} Ripley



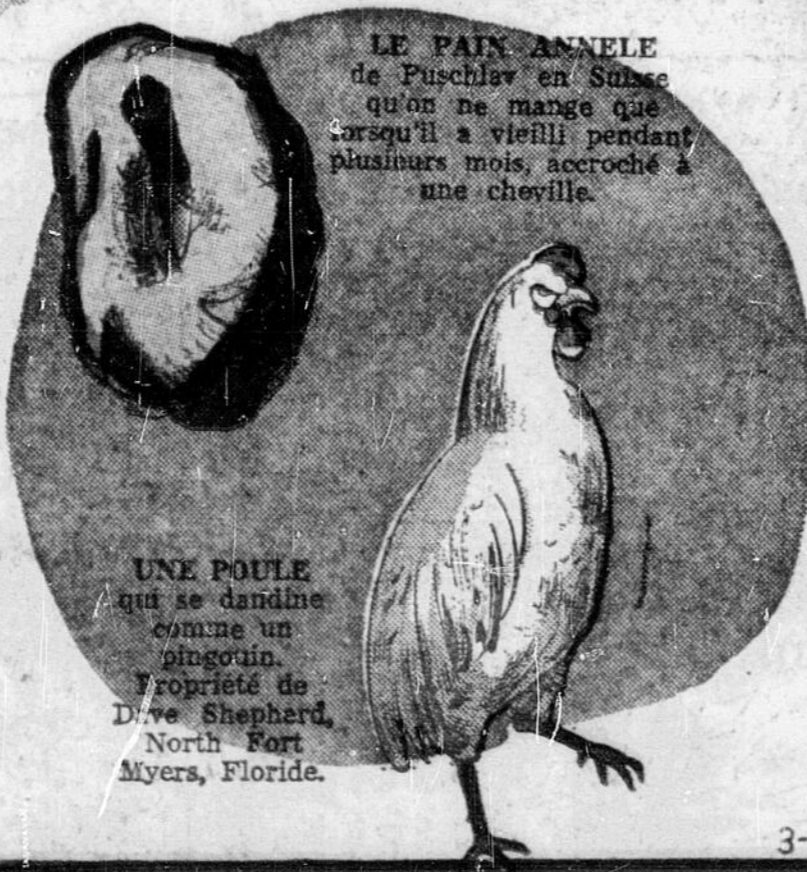
L'EXPLOSION LA PLUS MYSTERIEUSE DE L'HISTOIRE!
LE MONT DOBRACHT, de la province de Carinthie, en Autriche, N'EST PAS UN VOLCAN. — CEPENDANT, IL EXPLOSA LE 25 JANVIER 1348, DETRUISIT 17 VILLAGES — 3 CHATEAUX — 9 EGLISES ET CAUSA 11.000 PERTES DE VIE!



TRUMAN SAFFORD
(1836-1901)

célèbre astronome américain publia un almanac consistant entièrement de ses propres calculs astronomiques,
A L'AGE DE 9 ANS.

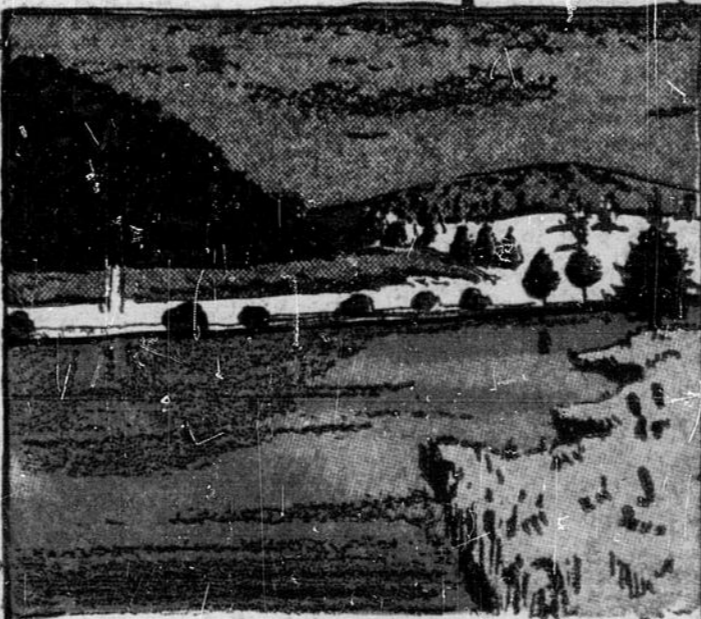
A l'âge de 10 ans, il calcula le carré de 365,365,365,365,365 sans se servir de papier ni crayon,
DANS L'ESPACE D'UNE MINUTE



LE PAIN ANNELE
de Puschlav en Suisse qu'on ne mange que lorsqu'il a vieilli pendant plusieurs mois, accroché à une cheville.

UNE POULE
qui se dandine comme un pingouin.
Propriété de Dave Shepherd, North Fort Myers, Florida.

3-17



LE LAC DE SANG
près de Lucerne en Suisse
DONS LES EAUX SONT DEVENUES ROUGE VIF

- ▼ juste avant la guerre des Balkans de 1912 de 1870;
 - ▼ avant la guerre russo-nippone en 1904;
 - ▼ juste avant la guerre des Balkans de 1812
- ET JUSTE AVANT LA PREMIERE GUERRE MONDIALE DE 1914**

ALI KHASIM, de Kairouan en Tunisie, pouvait citer tout le Coran de mémoire, mais en oublia chaque ligne après avoir reçu un coup sur la tête, puis s'aperçut qu'il savait le poème finlandais "Kalevala" —
IL RECITAIT UN POEME ETRANGER DANS UNE LANGUE QU'IL NE COMPRENAIT PAS!